

Les marchés financiers évoluent actuellement sous l'influence d'événements largement imprévisibles et difficilement maîtrisables par les investisseurs. L'ouverture de négociations en vue d'un cessez-le-feu, conjuguée au blocus américain des ports iraniens, a ravivé l'espoir d'une désescalade du conflit avec l'Iran. Ces anticipations restent toutefois fragiles et pourraient rapidement être déçues en cas d'échec des discussions.

Si les prises de position changeantes de la Maison Blanche sur l'état des négociations peuvent générer des opportunités à court terme, elles demeurent de portée limitée pour les investisseurs de long terme – une catégorie à laquelle nous appartenons.

Plus fondamentalement, les premières semaines du conflit ont déjà terni les perspectives de croissance mondiale et accru les risques inflationnistes. Dans ses *Perspectives de l'économie mondiale* publiées à la mi-avril, le Fonds monétaire international (FMI) anticipe une croissance plus faible, y compris dans l'hypothèse la plus favorable d'une résolution rapide du conflit : la prévision a été révisée à la baisse, de 3,2 % à 3,1 %, tandis que l'inflation pourrait atteindre 4,4 %.

Un maintien prolongé du blocage du détroit d'Ormuz aurait des conséquences nettement plus sévères, tant sur la croissance que sur l'inflation. Bien que nous estimions qu'un accord de cessez-le-feu durable entre les États-Unis et l'Iran demeure plus probable qu'une reprise des hostilités, les répercussions économiques et financières du conflit resteront sensibles, même en cas de stabilisation rapide.

Aux États-Unis comme en Europe, les marchés obligataires n'anticipent désormais plus de baisses de taux à court terme. Dans la zone euro, plusieurs hausses de taux sont même attendues. Les marchés financiers semblent ainsi se trouver à un point d'inflexion, à l'aube d'un nouvel environnement caractérisé par des taux d'intérêt structurellement plus élevés qu'avant la période Covid, une incertitude géopolitique persistante et des transformations technologiques majeures dont les implications sectorielles restent encore en partie indéterminées.

Source: ODDO BHF AM, commentaire au 21/04/2026

Réaction marquée des marchés obligataires

Malgré ce contexte incertain, les marchés actions ont globalement fait preuve de résilience, en dépit d'épisodes récurrents de forte volatilité. Les marchés obligataires ont, en revanche, réagi de manière bien plus prononcée : les taux d'intérêt à court et à long terme ont progressé à l'échelle mondiale. Contrairement à d'autres crises géopolitiques, cette évolution ne s'est toutefois pas traduite par une fuite durable vers les obligations d'État, pourtant traditionnellement considérées comme des valeurs refuges.

Cette dynamique s'explique avant tout par des facteurs structurels : niveaux élevés des déficits publics, besoins de financement croissants des États et augmentation continue de l'offre obligataire. Pour les investisseurs, cela signifie que le risque de duration retrouve une importance centrale et mérite une vigilance accrue dans la construction des portefeuilles.

L'heure de vérité pour l'intelligence artificielle

Parallèlement, l'intelligence artificielle entre dans une phase charnière. Les investisseurs cherchent désormais à distinguer les futurs gagnants des acteurs qui pourraient être mis sous pression. La vague d'investissements liée à l'IA est bien réelle, de même que les montants considérables engagés par les grandes entreprises technologiques américaines dans les centres de données, les semi-conducteurs et les infrastructures associées.

Une analyse plus approfondie met cependant en lumière plusieurs zones de risque : les besoins de financement progressent plus rapidement que les revenus générés, tandis que l'endettement augmente. Une part croissante de cette expansion est financée par de nouvelles émissions de dette, y compris parfois sur le segment des obligations spéculatives à haut rendement. S'il n'existe pas, à ce stade, de signes évidents d'un éclatement imminent de la bulle de l'IA, le risque de surinvestissement



ne cesse de croître. La question centrale demeure celle de la capacité de la productivité et des bénéfiques à suivre le rythme particulièrement soutenu des investissements.

Plus fondamentalement encore, ce bouleversement technologique redéfinira les équilibres sectoriels. L'IA ne stimulera pas uniquement la croissance économique ; elle transformera en profondeur les modèles économiques existants. Les secteurs reposant sur des processus fortement standardisés – notamment certaines activités financières – sont particulièrement exposés. De leur côté, les grandes entreprises technologiques étendent progressivement leurs solutions sur l'ensemble de la chaîne de valeur, intensifiant la concurrence avec les acteurs établis.

Dans ce contexte, une diversification sectorielle large devient plus que jamais essentielle pour les investisseurs. Enfin, une source de tension supplémentaire émerge sur le marché de la dette privée : les données indiquent une augmentation des remboursements opérés par les grands fonds de dette privée, ainsi qu'une pression accrue sur les opérations de refinancement, en particulier pour le financement des centres de données. À ce stade toutefois, le risque demeure contenu : par rapport au système bancaire traditionnel, le poids économique reste limité (4 à 5% du montant global des crédits) et aucun risque systémique ne se dessine à l'horizon.

Qu'est-ce que cela signifie pour la stratégie d'investissement ?

Le contexte actuel peut être qualifié de pause au sein d'un paysage par ailleurs turbulent. L'orientation du marché reste incertaine. Ni une récession ni un marché baissier prolongé ne constituent notre scénario de base à ce stade, malgré des tensions géopolitiques non résolues. Le risque d'une résurgence significative de l'inflation induite par des effets de second tour semble limité. Cela dit, ce n'est pas un environnement propice à un positionnement orienté vers la prise de risque excessive. La priorité est la préservation du capital plutôt que la recherche de gains exceptionnels.

Concrètement, cela implique de privilégier les obligations à échéance plus courte, de procéder à des prises de bénéfices sélectives sur les actifs qui se sont fortement appréciés et de réallouer les actifs vers des titres qui ont jusqu'à présent sous-performé. Une exposition équilibrée entre les segments cycliques et défensifs reste essentielle. Les entreprises industrielles et du secteur des matériaux en Europe, certaines valeurs industrielles et de défense aux États-Unis, ainsi que les valeurs financières

européennes offrent actuellement des opportunités intéressantes. À l'inverse, la prudence est de mise dans certains secteurs de consommation défensifs et dans les sociétés dont les modèles économiques particulièrement exposés aux bouleversements liés à l'intelligence artificielle.

En résumé, nous maintenons une légère surpondération sur les actions et continuons de privilégier les thèmes structurels à long terme tels que l'intelligence artificielle, la défense et l'électrification. Cependant, ces thèmes évoluent rapidement et ne peuvent plus être abordés de manière passive par une exposition globale au marché. Les conflits récents illustrent comment les changements technologiques – tels que le remplacement des équipements lourds traditionnels par des drones – peuvent rapidement redéfinir les gagnants et les perdants. Les allocations doivent donc se concentrer sur les acteurs les mieux placés pour tirer parti de ces changements structurels.

Les principaux moteurs identifiés en début d'année restent d'actualité. Les mesures de relance budgétaire et les conditions financières accommodantes devraient continuer à soutenir la reflation des prix des actifs et un marché porté par les effets de tendances (« momentum »). Les perturbations à court terme sont inévitables, mais c'est la trajectoire globale qui importe en fin de compte.

Le marché n'est pas en crise ; il est en transition. Ignorer cette réalité risque d'entraîner de mauvaises décisions. La reconnaître, en revanche, permet aux investisseurs de se concentrer sur ce qui importe le plus : construire des portefeuilles plus résilients et à l'épreuve du temps.



LAURENT DENIZE

Co directeur des investissements
ODDO BHF



ODDO BHF AM est la branche de gestion d'actifs du Groupe ODDO BHF. Elle est la marque commune des trois sociétés de gestion juridiquement distinctes ODDO BHF AM SAS (France), ODDO BHF AM GmbH (Allemagne) et ODDO BHF AM Lux (Luxembourg).

Ce document, à caractère promotionnel, est établi par ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS. Sa remise à tout investisseur relève de la responsabilité exclusive de chaque distributeur ou conseil à l'exception de la Belgique où ce document est exclusivement dédié aux distributeurs et ne peut être diffusé auprès de clients non professionnels.

L'investisseur potentiel doit consulter un conseiller en investissement avant de souscrire dans le fonds. L'investisseur est informé que le fonds présente un risque de perte en capital, mais aussi un certain nombre de risques liés aux instruments/stratégies en portefeuille. En cas de souscription, l'investisseur doit obligatoirement prendre connaissance du Document d'information clé (DIC) ou du prospectus de l'OPC pour une présentation exacte des risques encourus et de l'ensemble des frais. La valeur de l'investissement peut évoluer tant à la hausse qu'à la baisse et peut ne pas lui être intégralement restituée. L'investissement doit s'effectuer en fonction de ses objectifs d'investissement, son horizon d'investissement et sa capacité à faire face au risque lié à la transaction. ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS ne saurait également être tenue pour responsable de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. Les informations sont données à titre indicatif et sont susceptibles de modifications à tout moment sans avis préalable.

Les opinions émises dans ce document correspondent à nos anticipations de marché au moment de la publication du document. Elles sont susceptibles d'évoluer en fonction des conditions de marché et ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité contractuelle d'ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS. Les valeurs liquidatives affichées sur le présent document le sont à titre indicatif uniquement. Seule la valeur liquidative inscrite sur l'avis d'opéré et les relevés de titres fait foi. La souscription et le rachat des OPC s'effectuent à valeur liquidative inconnue.

Un résumé des droits des investisseurs est disponible gratuitement sous forme électronique en anglais sur le site web à l'adresse suivante :

https://am.oddo-bhf.com/france/fr/investisseur_non_professionnel/infos_reglementaire

Le fonds peut avoir été autorisé à la distribution dans différents Etats membres de l'UE. L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que la société de gestion peut décider de mettre fin aux dispositions qu'elle a prises pour la distribution des parts du fonds conformément à l'article 93 bis de la directive 2009/65/CE et à l'article 32 bis de la directive 2011/61/UE.

La politique de traitement des réclamations est disponible sur notre site Internet am.oddo-bhf.com dans la rubrique informations réglementaires. Les réclamations clients peuvent être adressées en premier lieu à la messagerie suivante : service_client@oddo-bhf.com (ou directement au Service de Médiation pour le consommateur :

<http://mediationconsommateur.be> (UNIQUEMENT POUR LA BELGIQUE))

Le DIC et le prospectus sont disponibles gratuitement auprès de ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS sur am.oddo-bhf.com ou auprès des distributeurs autorisés. Le rapport annuel ainsi que le rapport semestriel sont disponibles gratuitement auprès de ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS ou sur le site Internet am.oddo-bhf.com ».



01

PERSPECTIVES MACRO-
ÉCONOMIQUES

02

ANALYSE DE MARCHÉ

ACTIONS
TAUX ET CRÉDIT
MATIÈRES PREMIÈRES ET DEVISES

03

CONVICTIONS ACTUELLES

04

NOTRE SOLUTION FOCUS :
ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR





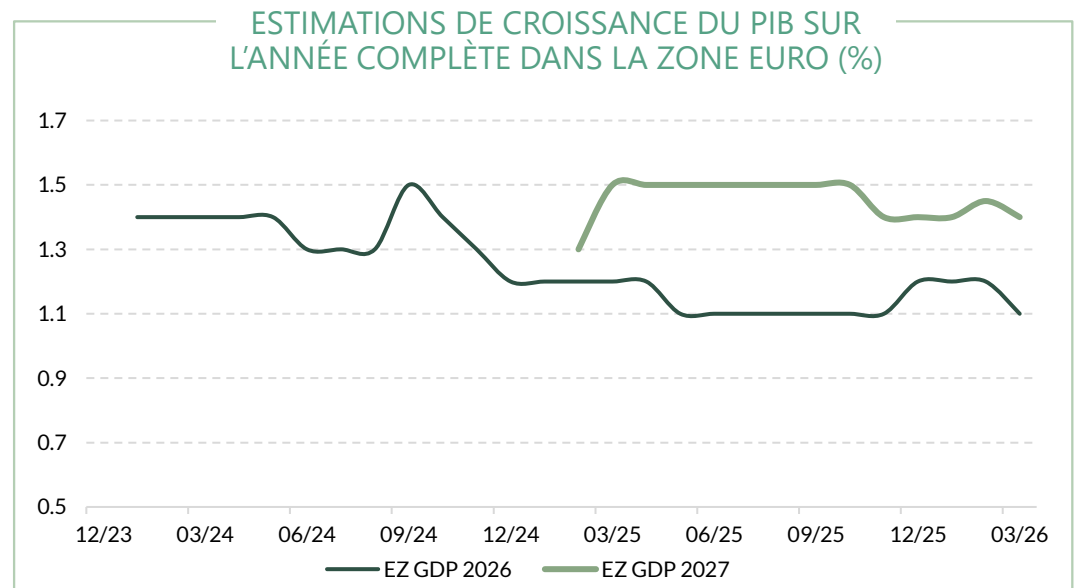
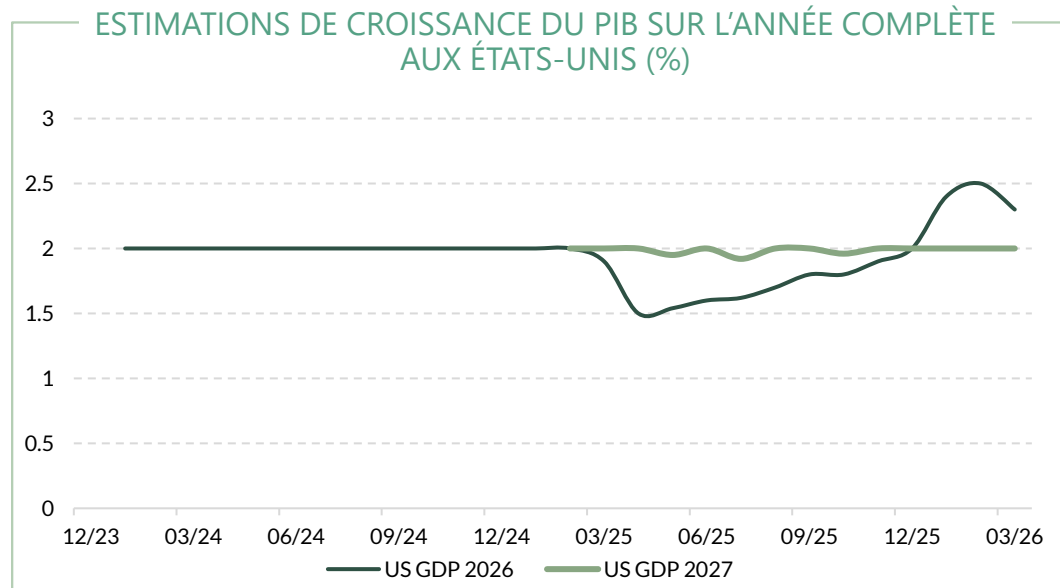
01

PERSPECTIVES
Macro-économiques



Perspectives de croissance

PREMIERS AJUSTEMENTS



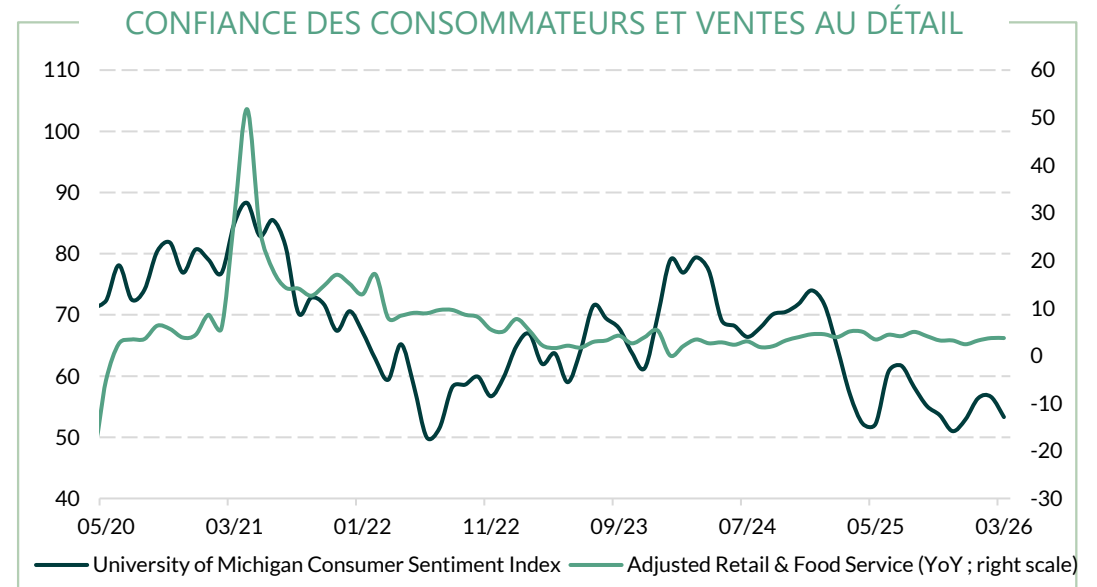
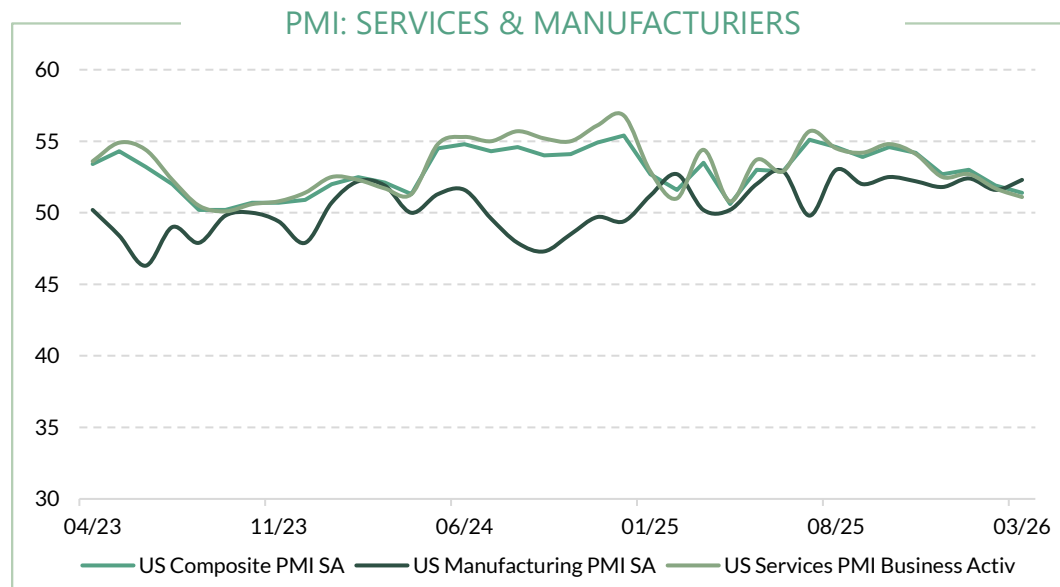
- Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement liées à la guerre au Moyen-Orient commencent à apparaître progressivement dans les données économiques.
- Compte tenu des incertitudes entourant les négociations de cessez-le-feu en cours et l'impact des perturbations, les révisions à la baisse de la croissance sont restées limitées jusqu'à présent.

GDP: Gross Domestic Product = PIB, Produit Intérieur Brut
 Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 01/04/2026



États-Unis

L'INFLATION EST LA PRÉOCCUPATION N°1 DES CONSOMMATEURS

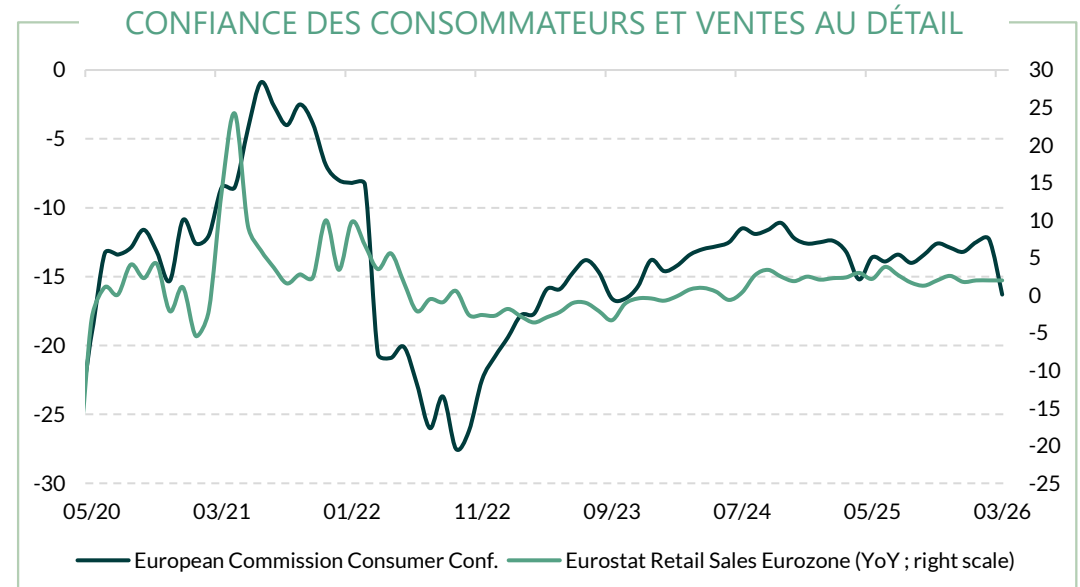
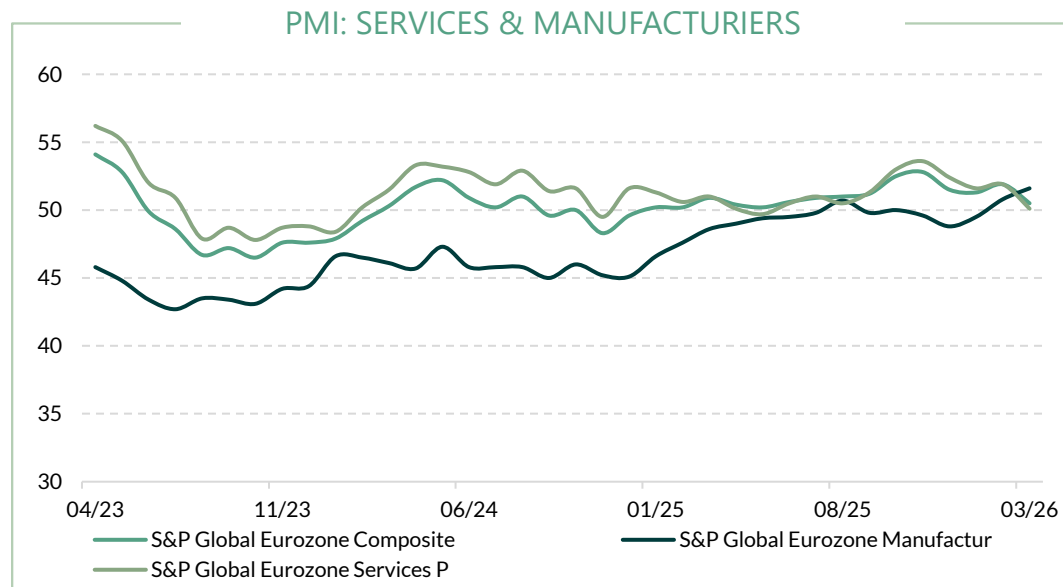


- Les premiers effets de la guerre en Iran sont apparus dans les données ISM. La composante services a reculé de deux points, avec une nette dégradation de l'enquête sur l'emploi et une forte hausse des prix payés.
- L'ISM manufacturier s'est légèrement amélioré, mais pour de mauvaises raisons : les délais de livraison se sont nettement allongés, ce qui laisse présager des perturbations naissantes de la chaîne d'approvisionnement.
- Le rapport sur l'emploi de mars a montré une amélioration significative des créations d'emplois, qui ont atteint 178 000. En outre, la croissance de l'emploi s'est élargie au-delà de l'éducation et de la santé, où elle était jusqu'à présent concentrée.
- Bien que les États-Unis, en tant qu'exportateur net d'énergie, soient moins vulnérables à la récente flambée des prix du pétrole, un durcissement des conditions financières et une inflation plus élevée pourraient éroder le revenu réel des consommateurs.



Europe

UN REVERS POUR L'INSTANT, PAS UN CHANGEMENT DE CAP

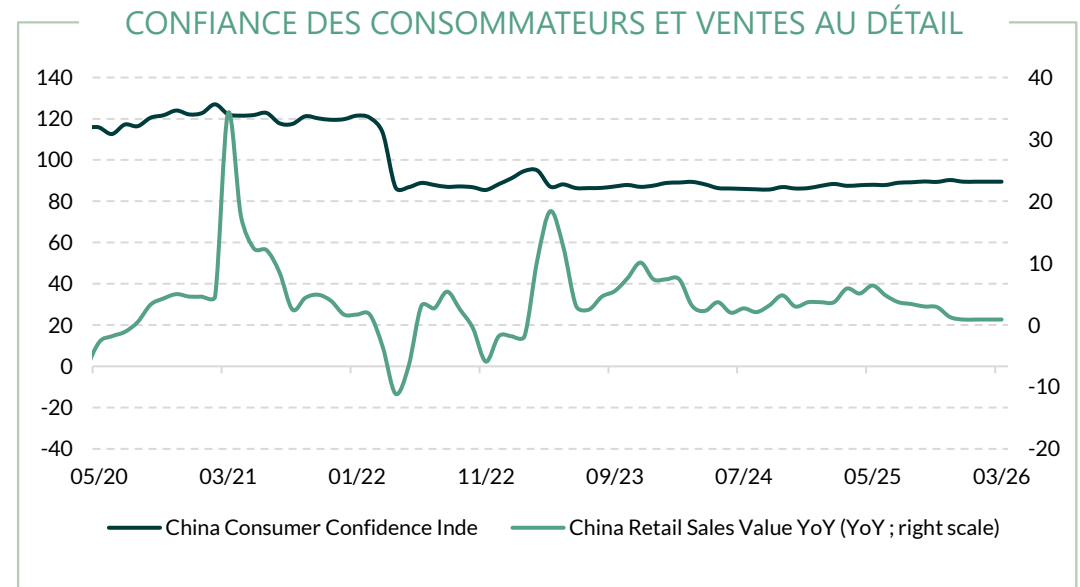
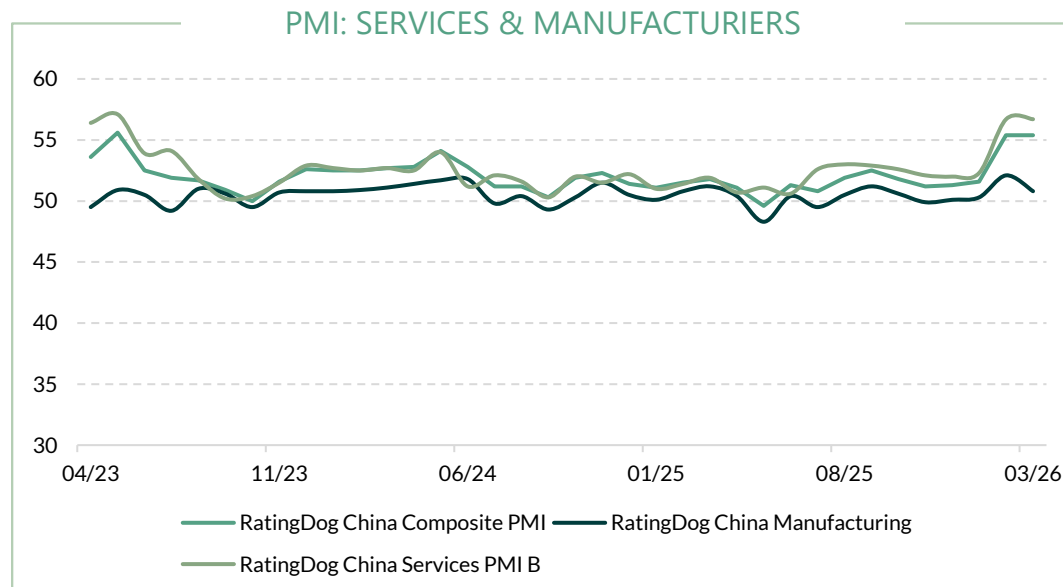


- Les données PMI de mars ont montré les premiers signes de perturbations et de hausse des coûts des inputs.
- Par ailleurs, l'allongement des délais de livraison a soutenu les PMI manufacturiers. Il s'agit davantage d'un signal de perturbations de l'offre que d'une demande robuste.
- Il reste à voir dans quelle mesure les données officielles seront affectées. Si le récent cessez-le-feu devait conduire à une réouverture rapide du détroit d'Ormuz, la croissance de la zone euro ne devrait connaître qu'un ralentissement temporaire.



Chine

VULNÉRABLE AUX PERTURBATIONS

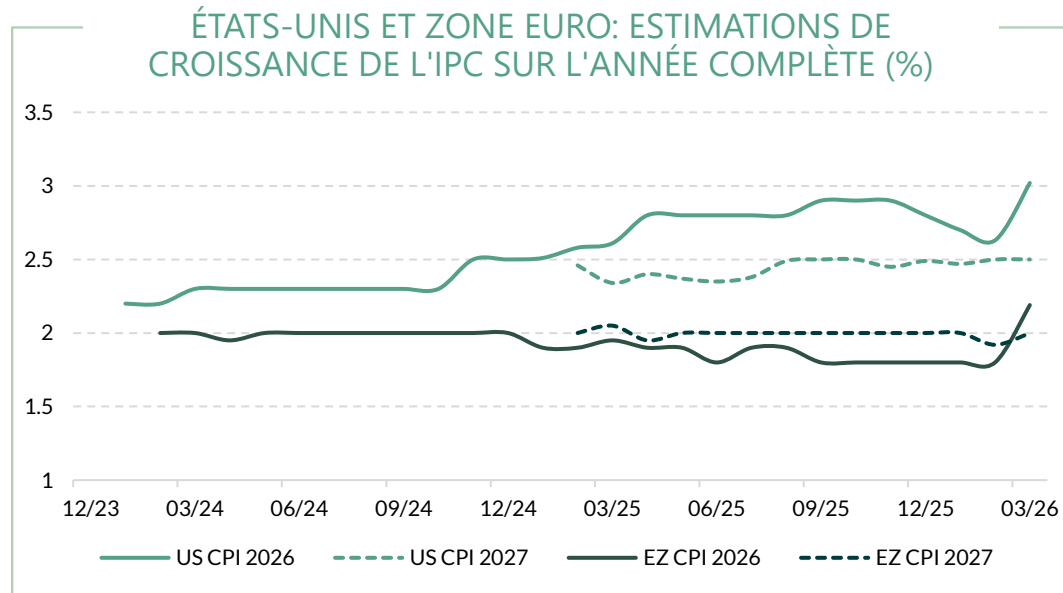


- Alors que le PMI officiel de mars est repassé de justesse au-dessus du seuil d'expansion (50,4), l'indicateur RatingDog a enregistré une chute de près de 4 points à 51,5. Ce recul, qui touche aussi bien le secteur manufacturier que celui des services, montre que le sentiment a déjà été affecté.
- Le marché immobilier reste dans une situation critique, même si certains indicateurs, comme la croissance des investissements immobiliers réalisés, ont récemment montré un ralentissement de la baisse.



Anticipations d'inflation

LA CONFIANCE DANS LES BANQUES CENTRALES RESTE INTACTE



ESTIMATIONS DE L'IPC EN GLISSEMENT ANNUEL

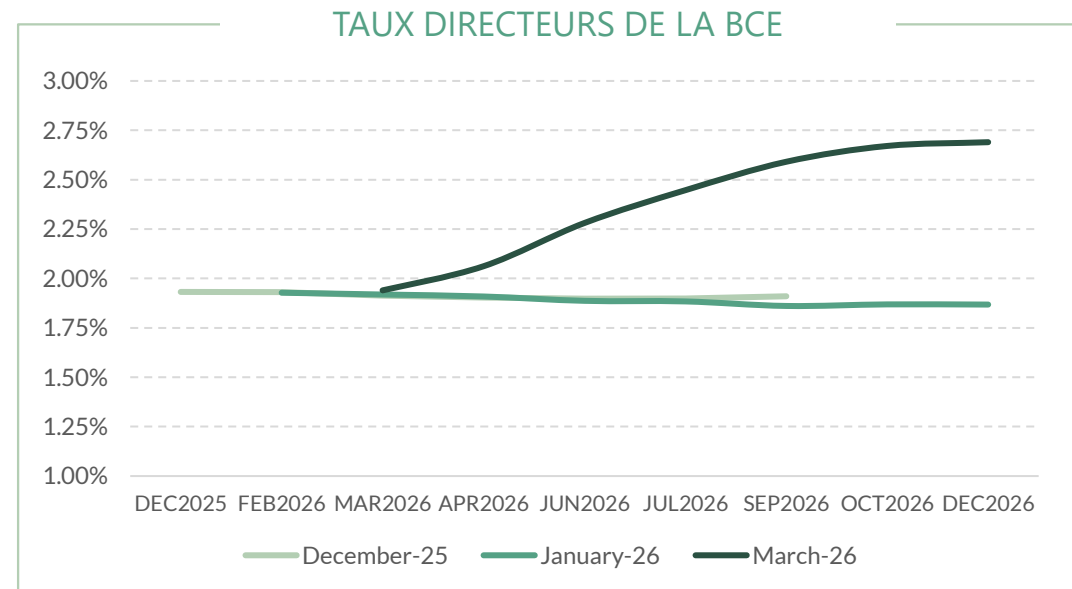
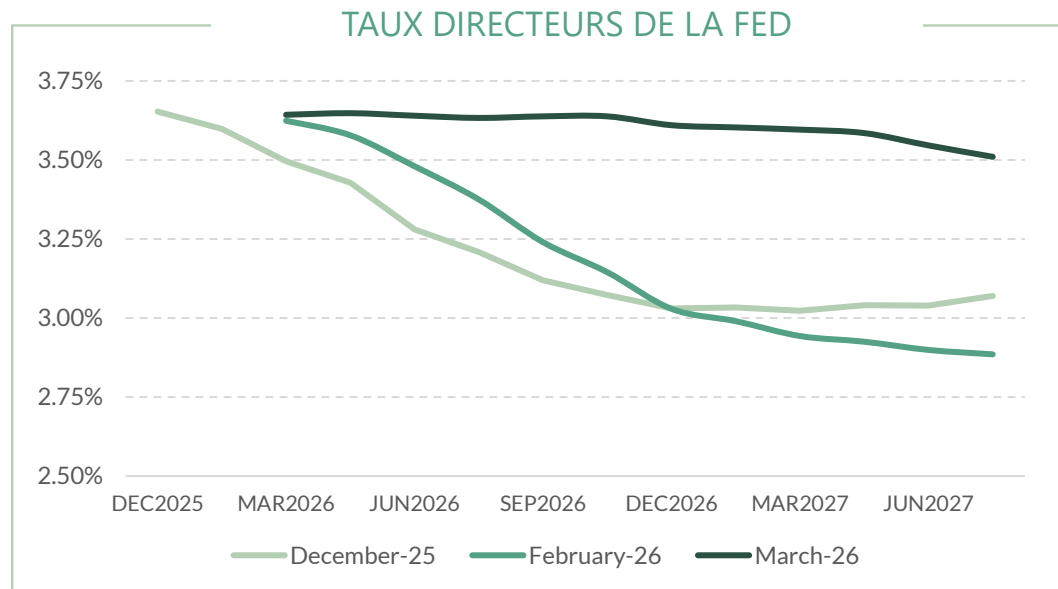
	Headline Inflation Rate (%)	Inflation Rate (%)			Inflation Forecasts (%)		Policy Rate (%)		Money Supply (y/y %)		Output Gap (%)
		Target	Actual	Diff	Annual Forecast	Diff	Nominal	Real	Narrow	Broad	
US	2.4	2.0	2.8	0.8	3.02	1.0	3.75	1.35	-4.01	4.9	-0.1
Euro Area	2.5	< 2.0	2.5	0.5	2.19	0.19	2.15	-0.35	4.8	3	-
Japan	1.3	2.0	1.3	-0.7	2	0	0.75	-0.55	-10.6	1.7	0.4
UK	3	2.0	3.0	1.0	2.73	0.7	3.75	0.75	-	3.6	0.2
Canada	1.8	1.0-3.0	1.8	In range	2.4	In range	2.25	0.45	6.48	3.61	0.1
Australia	3.7	2.0-3.0	3.7	0.7	3.7	0.7	4.1	0.4	-15.1	7.74	-0.2
New Zealand	3.1	1.0-3.0	3.1	0.1	2.3	In range	2.25	-0.85	10.8	4.2	-3.5
Switzerland	0.1	<2.0P	0.1	In range	0.5	In range	0	-0.1	1.57	4.86	0.5
Denmark	0.7	-	0.7	0.7	1.3	1.3	1.75	1.05	3.67	-12.61	0.6
Norway	2.7	2.0	2.7	0.7	2.42	0.4	4	1.3	9.2	7.9	0.1
Sweden	0.3	2.0	0.3	-1.7	0.7	-1.3	1.75	1.45	-2.49	4.95	-1.2

- Les anticipations d'inflation à plus long terme, mesurées par les taux d'équilibre à long terme ou les swaps d'inflation, sont restées relativement bien ancrées et proches de 2%, tandis que les swaps à un an ont fortement progressé en réaction à la hausse des prix spot du pétrole.



Politiques de la FED & de la BCE

DE BRUSQUES VARIATIONS



- Dans le sillage de la flambée des prix de l'énergie et des récentes discussions autour d'un cessez-le-feu, les anticipations de politique monétaire de la BCE sont passées d'un scénario statu quo à l'intégration de trois hausses de taux, avant de revenir à deux à la date de rédaction (8 avril).
- Bien qu'une hausse « d'assurance » de la BCE ne puisse être exclue, nous y verrions une possible erreur de politique monétaire, dans la mesure où le pic d'inflation serait essentiellement tiré par l'offre et où les anticipations d'inflation restent bien ancrées.
- Les anticipations de baisse de taux de la Fed ont été ramenées de trois à environ une.
- Nous anticipons que la Fed restera en statu quo pour le moment, afin d'évaluer la combinaison inflation/croissance à venir.

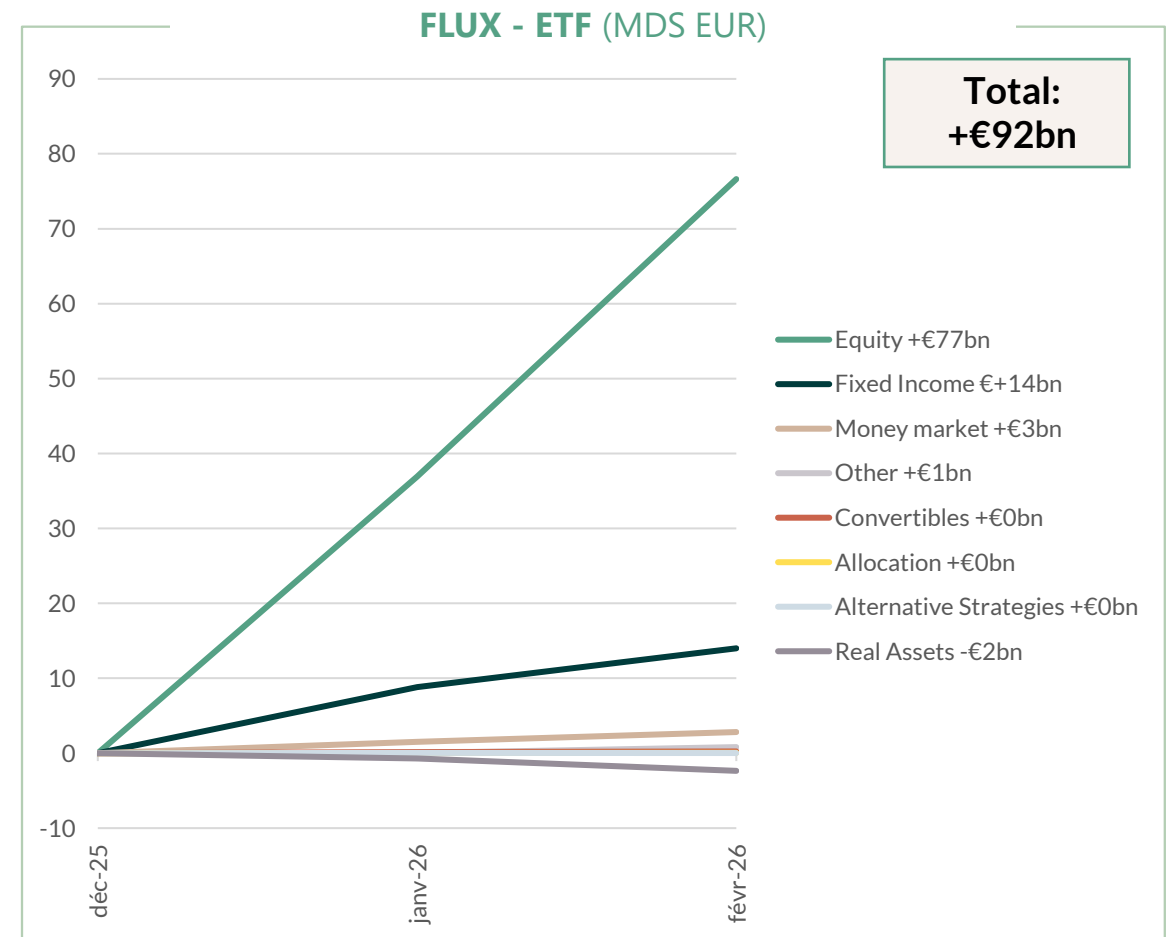
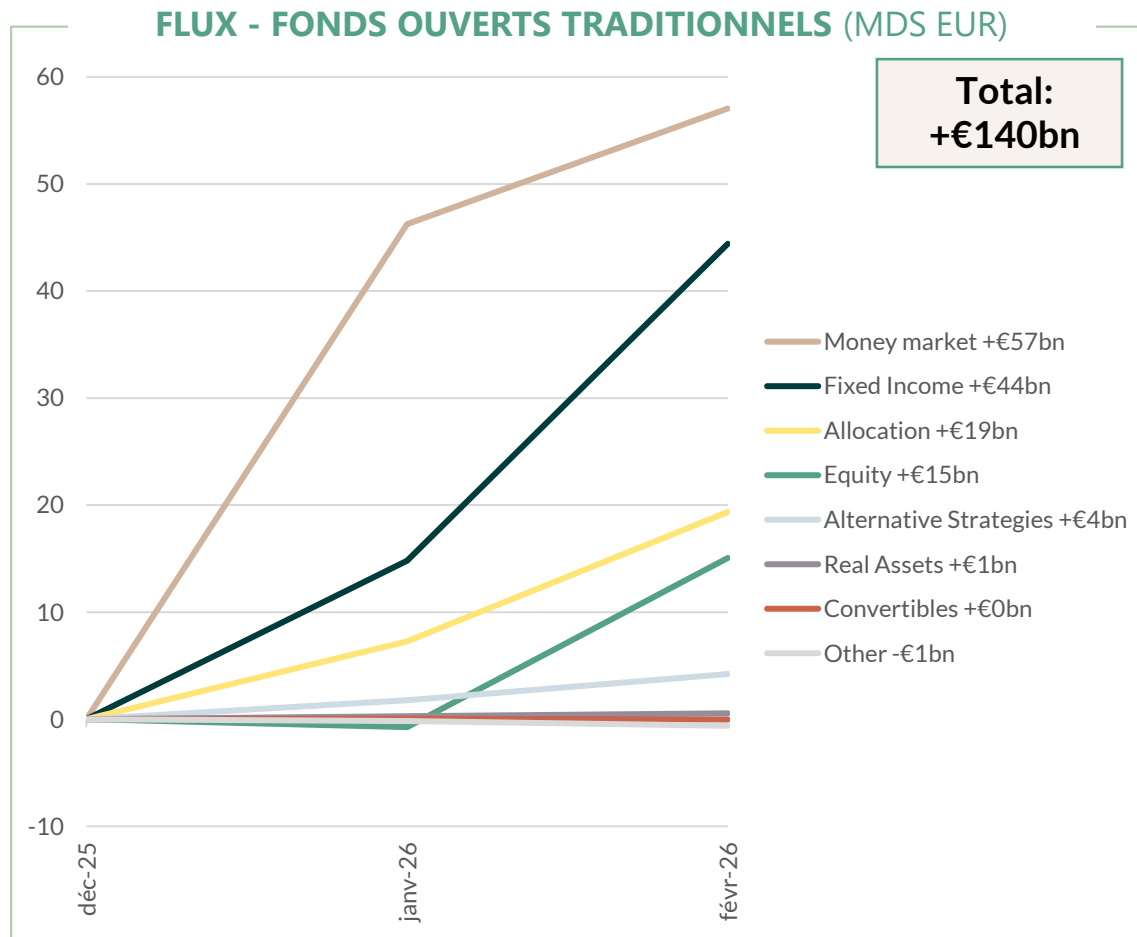


02

ANALYSE
de marché



Évolution des flux | Fonds ouverts traditionnels et ETF | YTD 2026



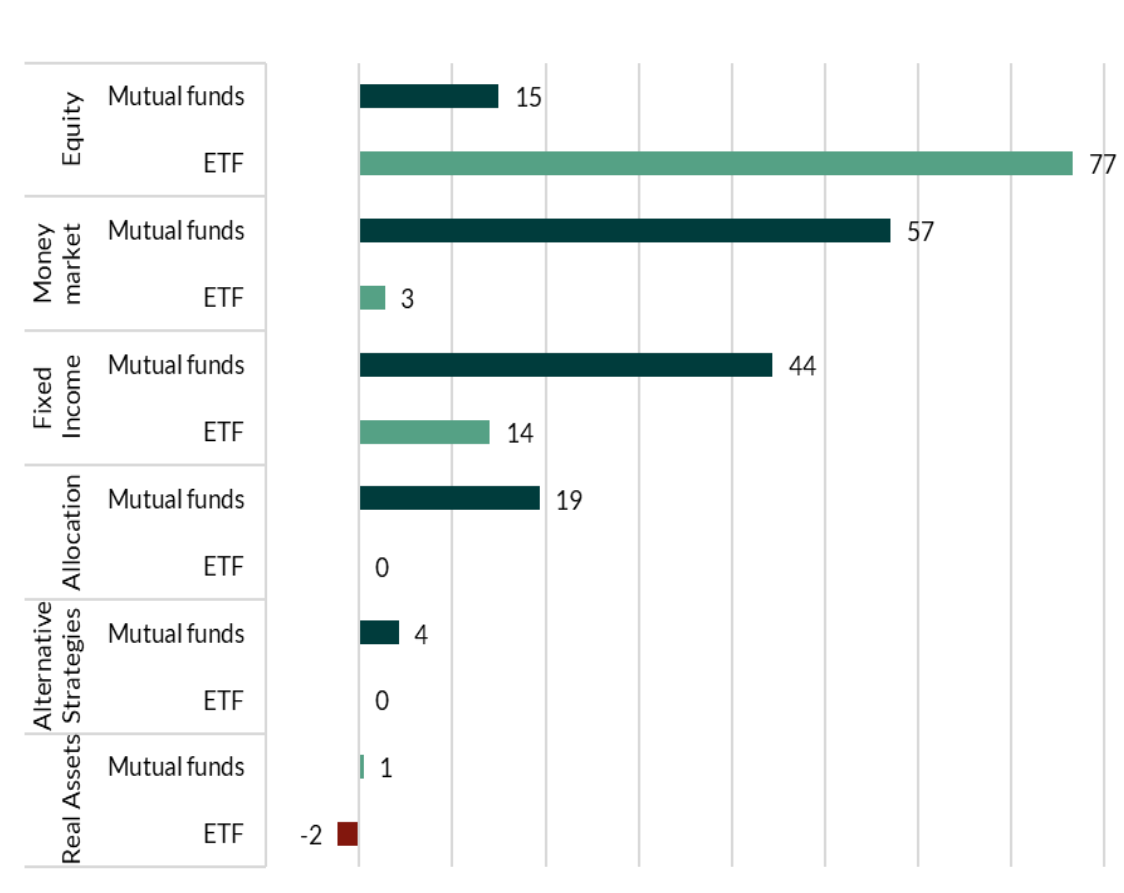
Source: Morningstar. Données au 28/02/2026 (Europe OE & ETF & MM)



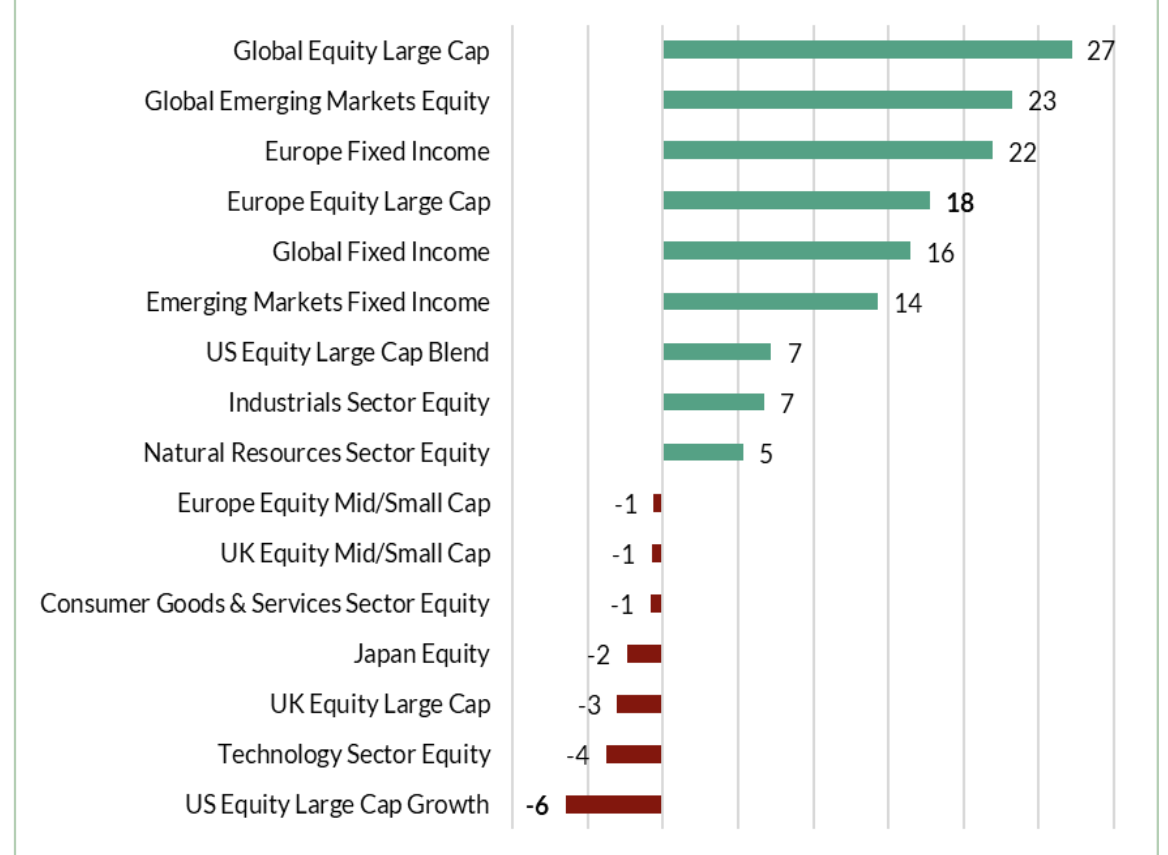
Évolution des flux | Fonds ouverts traditionnels et ETF | YTD 2026

LES ETF ACTIONS & FONDOS OUVERTS OBLIGATAIRES EN TÊTE

FLUX - FONDOS OUVERTS TRADITIONNELS VS ETF (MDS EUR)

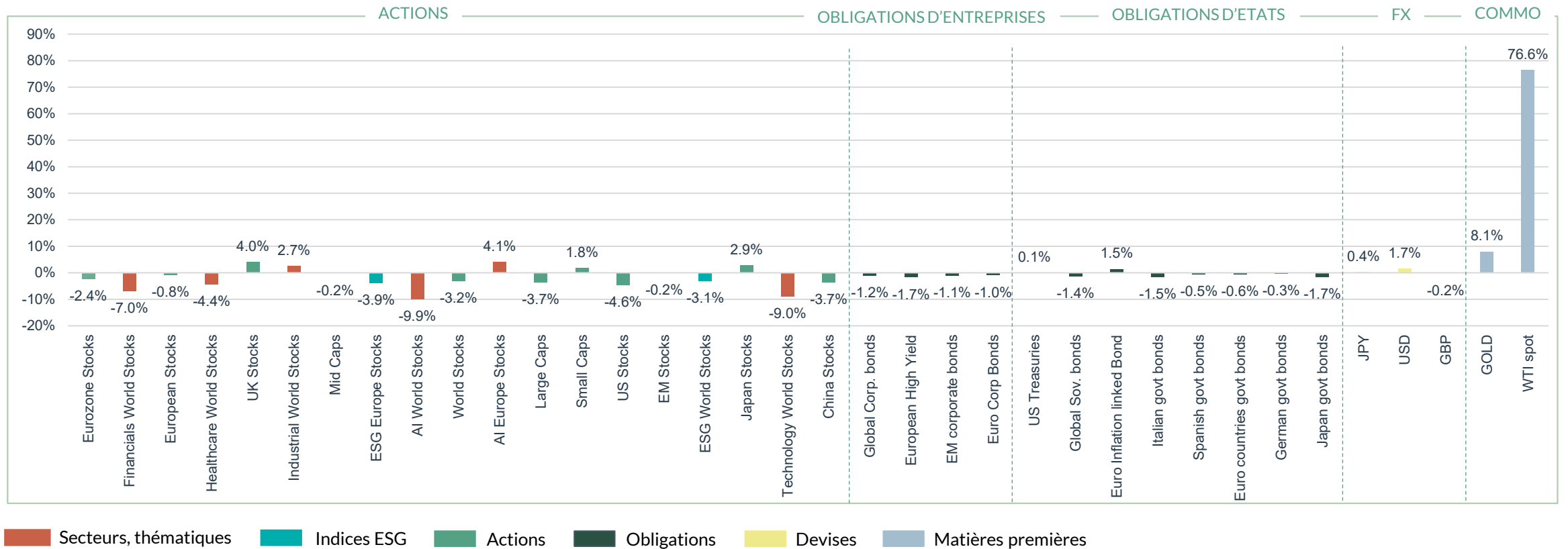


FLUX - CATÉGORIES (FONDOS OUVERTS TRADITIONNELS & ETF) (MDS EUR)



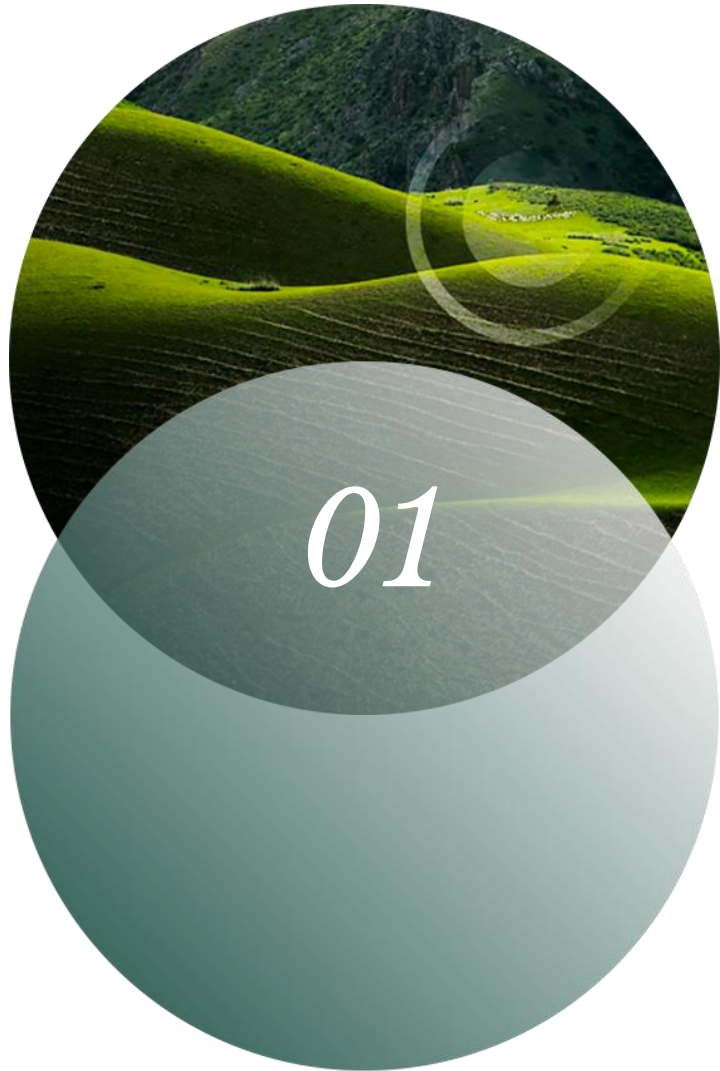


Performance des classes d'actifs depuis le début de l'année



■ Secteurs, thématiques
 ■ Indices ESG
 ■ Actions
 ■ Obligations
 ■ Devises
 ■ Matières premières

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes.
 Source: Bloomberg and BoA ML au 31/03/2026; performances exprimées en devises locales

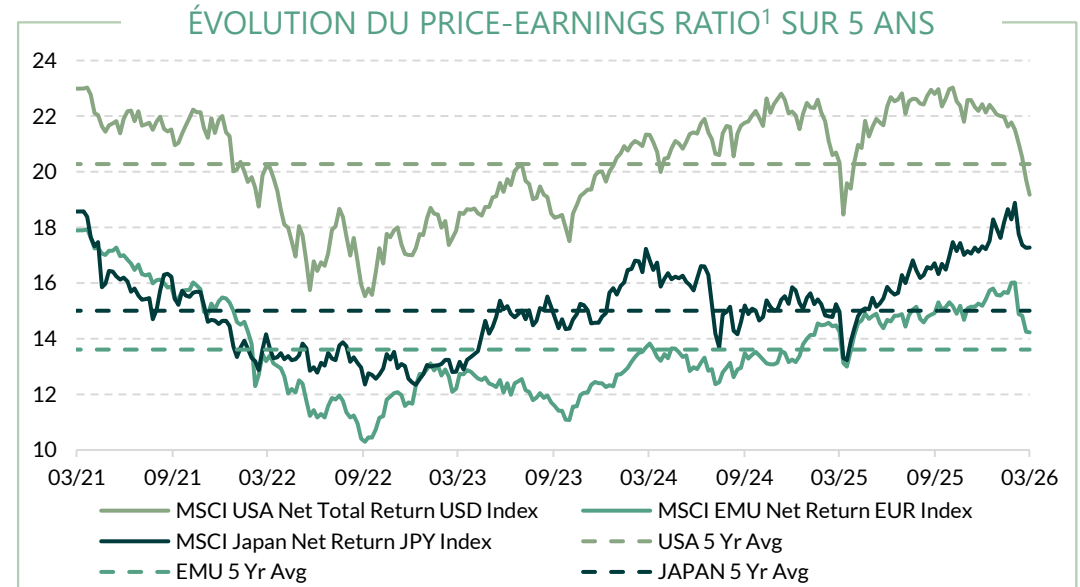
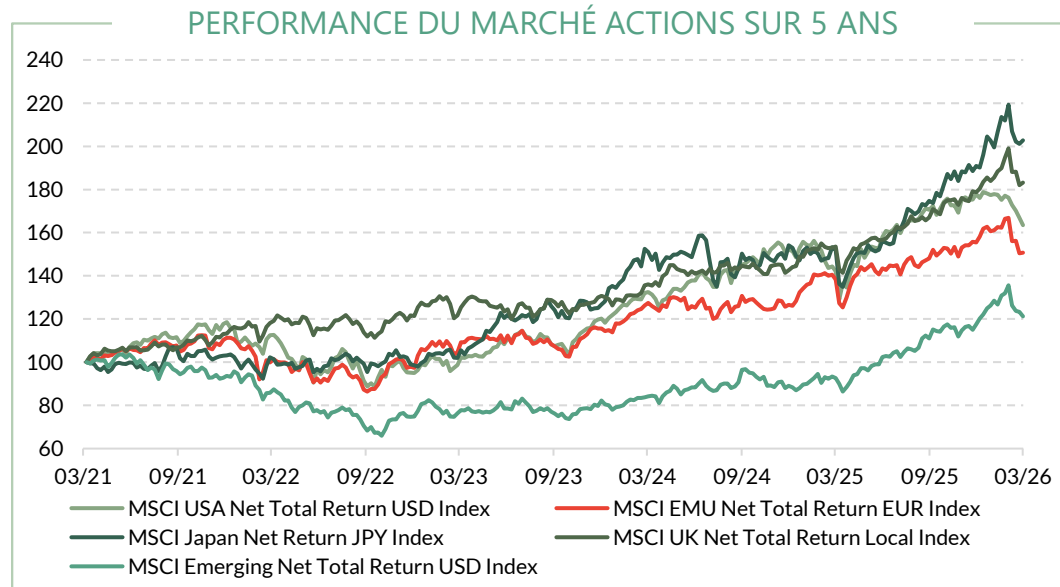


ACTIONS



Actions

REPLI GÉNÉRALISÉ DES INDICES ACTIONS



- Tous les principaux indices ont affiché une performance négative en mars, les indices américains faisant preuve d'une plus grande résilience (S&P 500 -5 %, Nasdaq -5 %) que leurs homologues développés (Topix -11 %, EuroStoxx 50 -9 %).
- En l'absence de révisions baissières significatives des bénéfices attendus à ce stade, cette évolution se traduit par une baisse sensible des multiples de valorisation des actions mondiales.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

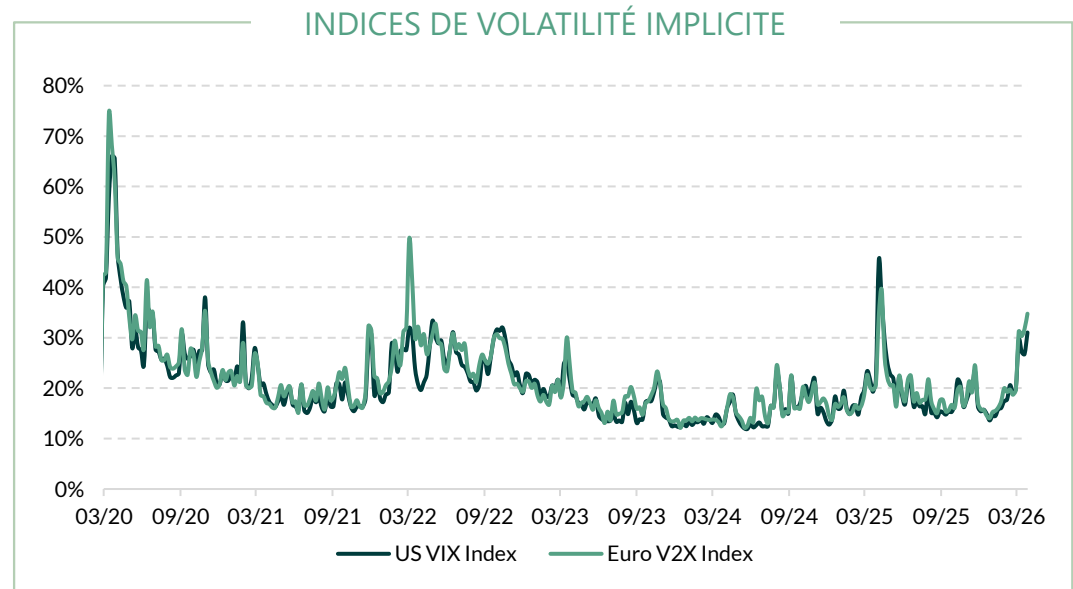
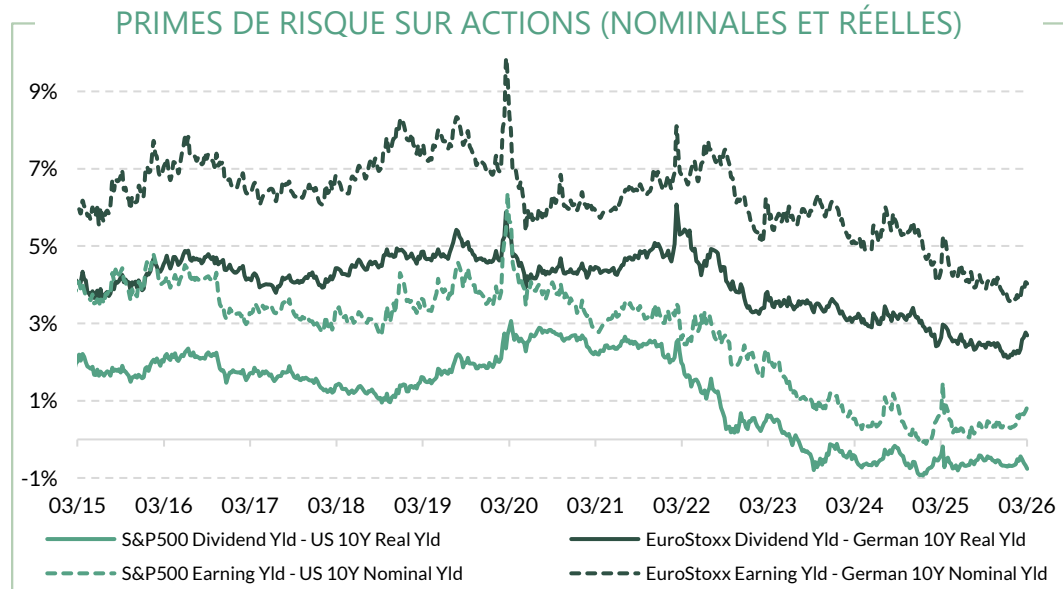
¹ Price-Earnings Ratio défini en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 31/03/2026



Primes de risque et volatilité

NET REGAIN D'AVERSION AU RISQUE, MAIS SANS VÉRITABLE PANIQUE



- Malgré la forte correction subie par les marchés actions, alors même que les courbes de rendement des obligations souveraines ont elles aussi connu une hausse significative sur la période, les estimations des primes de risque actions n'ont que très légèrement augmenté.
- Les volatilités implicites ont rebondi dans la plupart des classes d'actifs, le VIX atteignant temporairement un pic supérieur à 30 %.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 31/03/2026



Performance des secteurs européens

EUROPEAN SECTORS	PRICE PERFORMANCE		EPS GROWTH			VALUATION					
	%	1m %	YTD %	2025	2026	2027	P/E 12m	Div Yield	FCF Yield	EV/EBITDA	Price/Book
STOXX Europe 600		-8.0%	-2%	2%	12%	12%	14.1 x	3.5%	5.0%	9.5 x	2.1 x
Commodities											
Energy	6.7%	14.5%	36%	-17%	18%	10%	14.2 x	3.6%	6.8%	5.9 x	1.9 x
Basic Resources	2.7%	-9.6%	10%	-5%	51%	13%	13.2 x	3.4%	5.4%	6.3 x	1.6 x
Cyclicals											
Automobiles & Parts	1.6%	-12.7%	-14%	-73%	348%	27%	7.9 x	4.7%	7.5%	6.4 x	0.6 x
Chemicals	2.2%	-2.3%	7%	-9%	16%	13%	18.8 x	3.3%	4.7%	9.8 x	2.0 x
Construction & Materials	3.7%	-12.1%	-5%	-16%	16%	13%	15.4 x	3.1%	6.5%	8.2 x	2.2 x
Industrial Goods & Services	15.6%	-11.8%	-3%	3%	15%	15%	19.4 x	2.4%	4.7%	11.2 x	3.4 x
Media	0.6%	-9.6%	-18%	-3%	4%	10%	10.7 x	4.4%	9.0%	6.7 x	1.5 x
Technology	7.8%	-9.4%	-4%	5%	18%	21%	21.6 x	1.4%	3.9%	15.1 x	4.6 x
Travel & Leisure	0.9%	-9.8%	-12%	15%	5%	13%	9.6 x	3.4%	8.7%	5.5 x	2.3 x
Consumer Products and Services	4.0%	-14.1%	-19%	-2%	14%	16%	20.3 x	2.6%	4.5%	11.4 x	3.0 x
Financials											
Banks	13.3%	-10.7%	-7%	9%	8%	12%	8.9 x	5.8%	-		1.2 x
Insurance	5.8%	-4.6%	-5%	14%	7%	8%	11.1 x	5.5%	6.2%		1.9 x
Financial Services	4.3%	-6.4%	-7%	6%	5%	3%	11.1 x	3.4%	4.9%		1.4 x
Real Estate	1.6%	-14.3%	-6%	10%	8%	5%	13.5 x	5.0%	3.0%	19.2 x	0.8 x
Defensives											
Health Care	13.4%	-8.2%	-3%	8%	3%	11%	15.9 x	2.7%	5.0%	11.3 x	3.2 x
Food Beverage and Tobacco	4.7%	-9.0%	-1%	-3%	4%	8%	14.4 x	3.9%	6.7%	10.6 x	2.5 x
Personal Care Drug and Grocery Stores	1.9%	-14.1%	-4%	-3%	5%	8%	14.6 x	3.7%	6.1%	8.3 x	3.0 x
Retail	1.1%	-11.7%	-10%	4%	12%	11%	15.3 x	3.8%	6.2%	8.0 x	3.0 x
Telecommunications	3.2%	-3.7%	16%	25%	12%	13%	17.0 x	3.8%	8.6%	6.9 x	1.8 x
Utilities	4.9%	-3.4%	12%	9%	8%	8%	15.6 x	4.0%	-1.4%	9.2 x	1.9 x

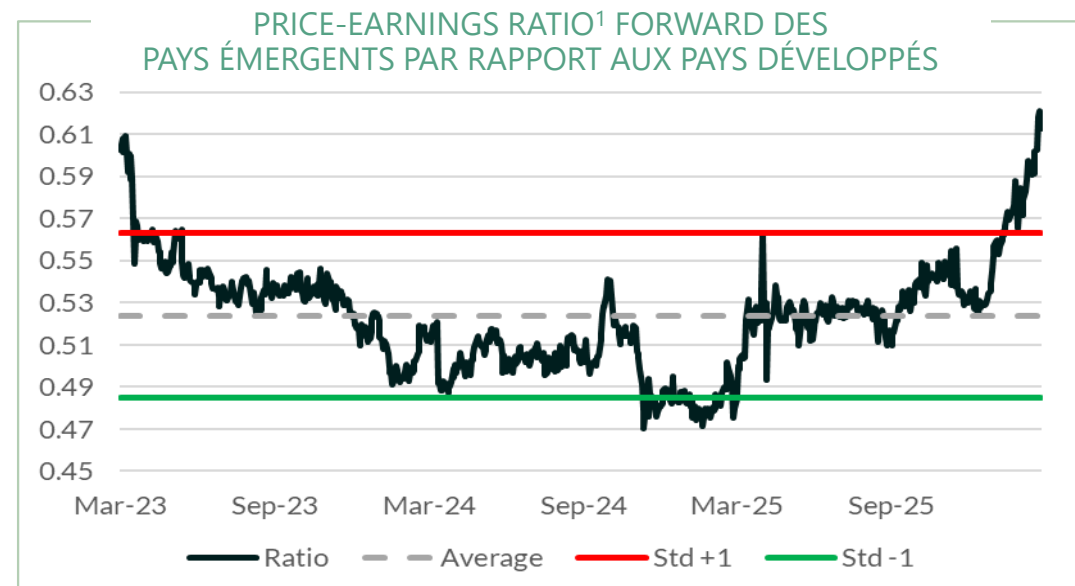
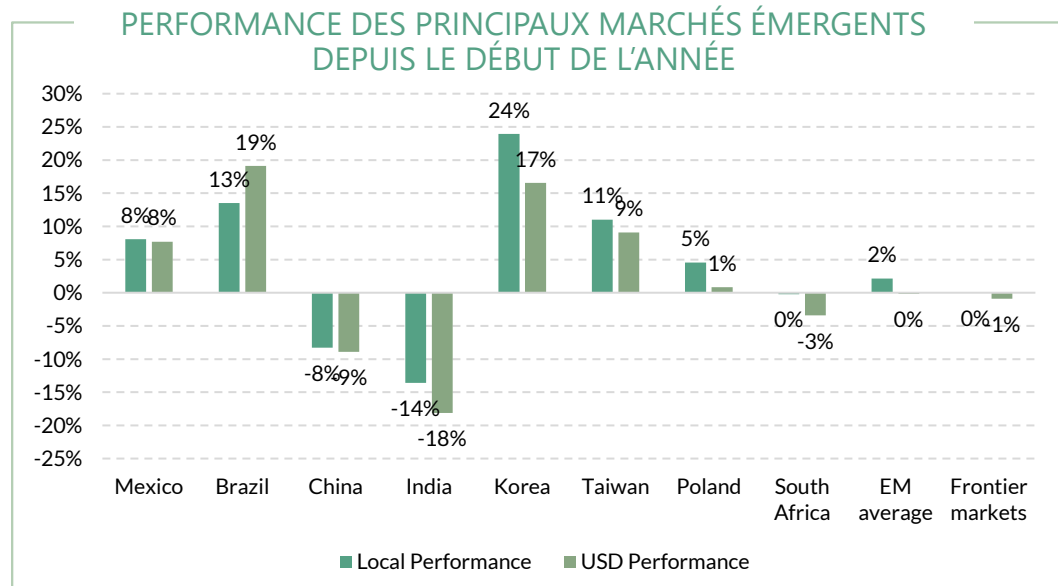
Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps

Source: ODDO BHF AM SAS, Goldman Sachs, 01/04/2026



Marchés émergents

VARIATIONS EXTRÊMES ET DISPERSION MARQUÉE

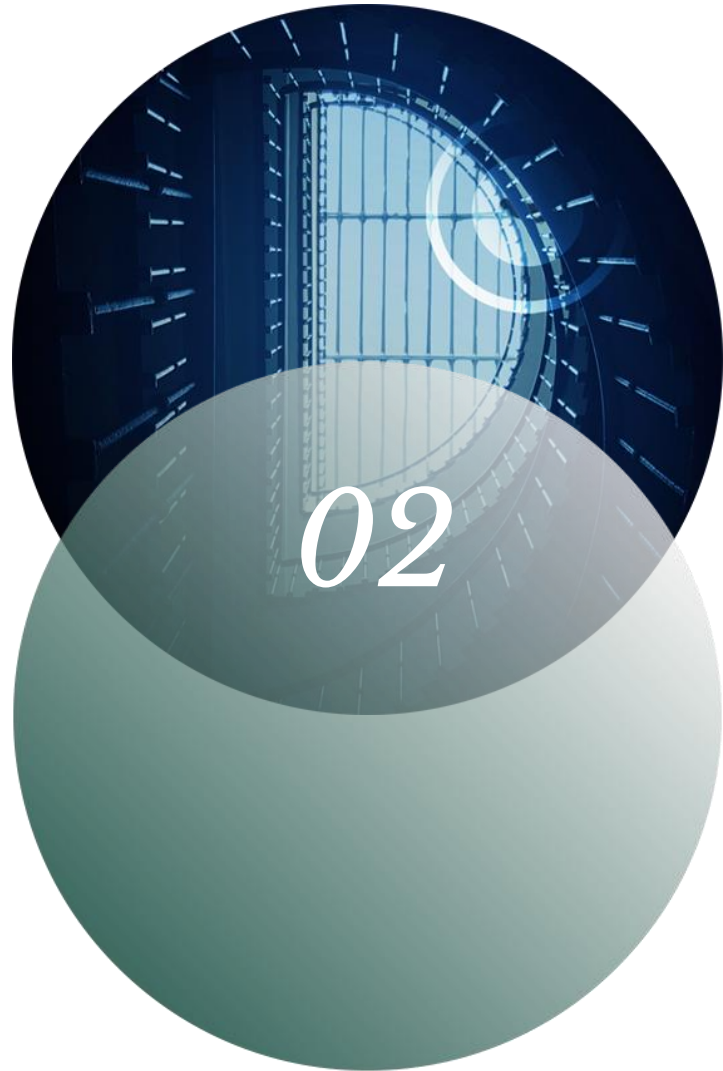


- Le MSCI Emerging (en USD) a reculé de 13 %, sous-performant les indices des marchés développés.
- Les craintes de perturbations de la chaîne d'approvisionnement concernant des matières premières critiques, ainsi que des prises de bénéfices attractives après les performances exceptionnelles de 2025 et depuis le début de l'année, ont alimenté un krach de 19 % du Koshi coréen.
- En dehors d'une résilience relativement satisfaisante des indices chinois, l'Asie (Jakarta -14 %, Sensex -11 %...) a nettement sous-performé l'Amérique latine (Mexique BMV -4 %, Brésil Bovespa -0 %).

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

¹ Price-Earnings Ratio défini en page 41 (Glossaire)

Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 31/03/2026

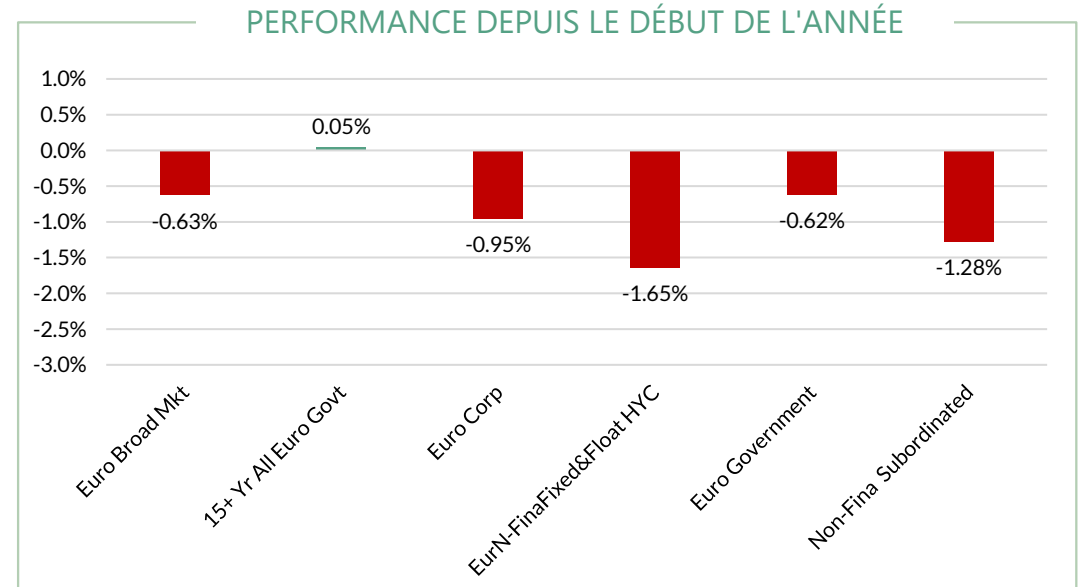
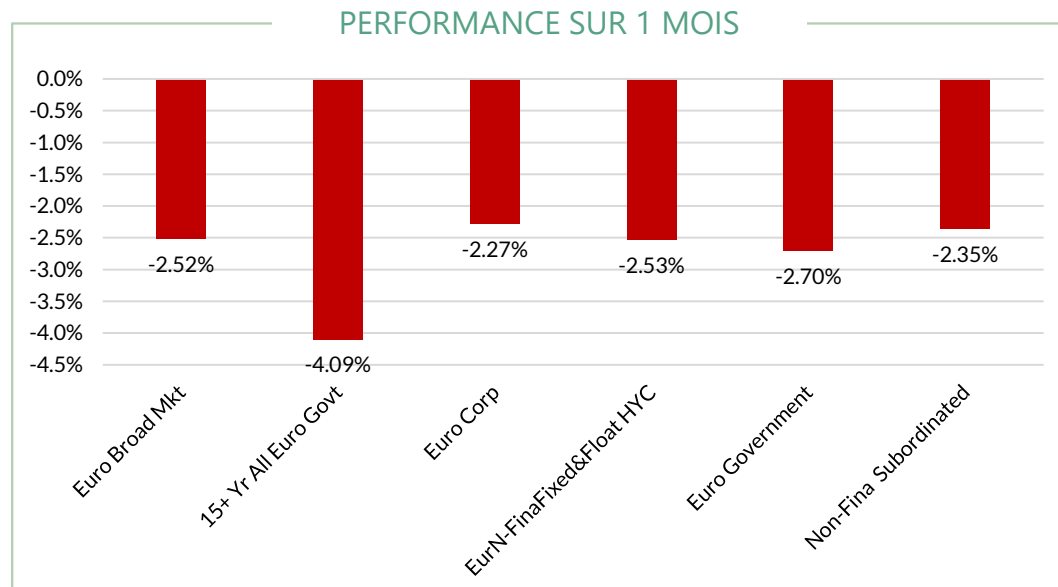


TAUX ET CRÉDIT



Performance du segment obligataire

L'APLATISSEMENT A PÉNALISÉ LES OBLIGATIONS

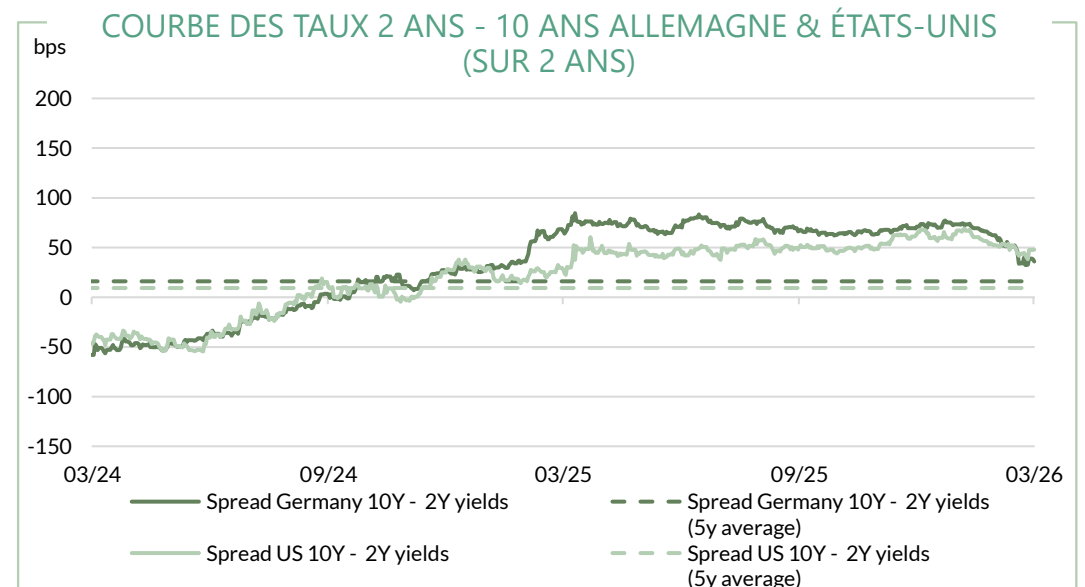
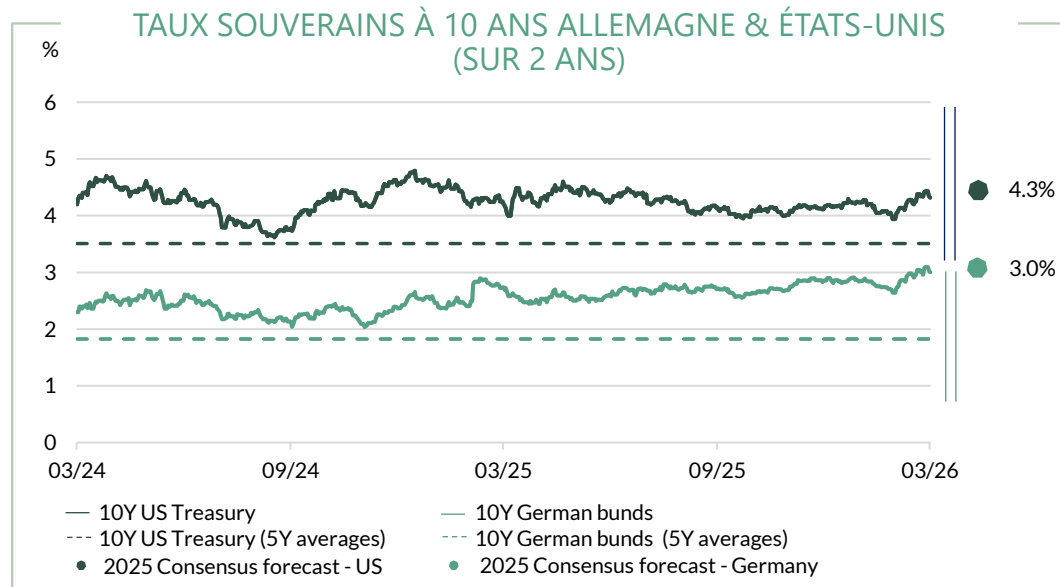


Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.
Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS | Données au 31/03/2026



Taux

ALLER À CONTRE-COURANT



- Même après le rallye de 23 pb du 8 avril, les Bunds à 2 ans restent environ 50 pb au-dessus de leur niveau du début de la guerre en Iran.
- Ce niveau continue de créer des opportunités, les anticipations de hausses de taux intégrées semblant déconnectées de l'augmentation des risques sur la croissance.
- Les échéances longues pourraient être temporairement vulnérables à des publications d'inflation plus élevées dans les prochains mois, mais devraient à terme bénéficier des inquiétudes liées à la croissance.

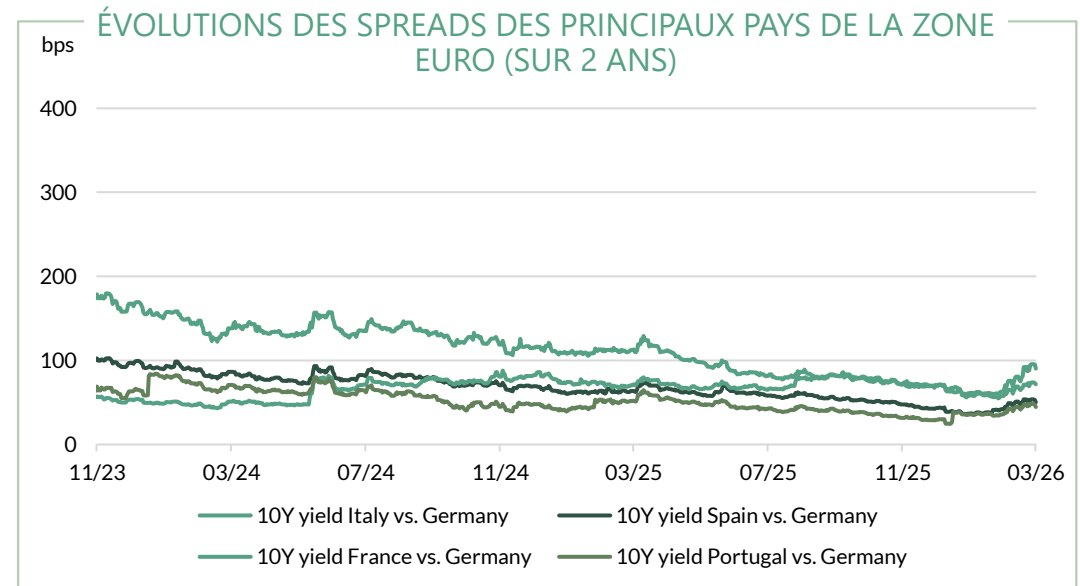
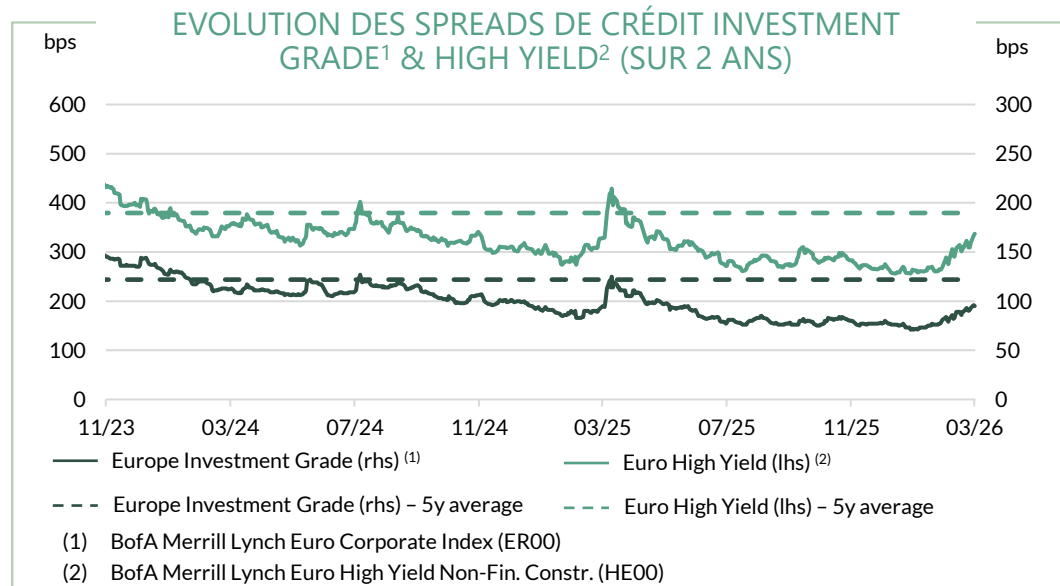
Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Bloomberg Economic Forecast | Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Échelle de gauche, données au 31/03/2026; échelle de droite, données au 31/03/2026



Spreads de crédit

LE MOUVEMENT D'AVERSION AU RISQUE S'EST PARTIELLEMENT INVERSÉ EN AVRIL



- Les spreads des obligations d'entreprises *investment grade* et *high yield* se sont de nouveau resserrés en avril, après que le cessez-le-feu entre les États-Unis et l'Iran a apaisé les craintes d'un ralentissement économique.
- Avec un spread d'indice autour de 100 pb, les obligations d'entreprises *investment grade* offrent un portage attractif, mais restent encore chères.
- Les spreads souverains périphériques ont même affiché une volatilité accrue, en phase avec les fortes fluctuations des prix du pétrole.

Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

¹ Obligation Investment Grade définie en page 41 (Glossaire)

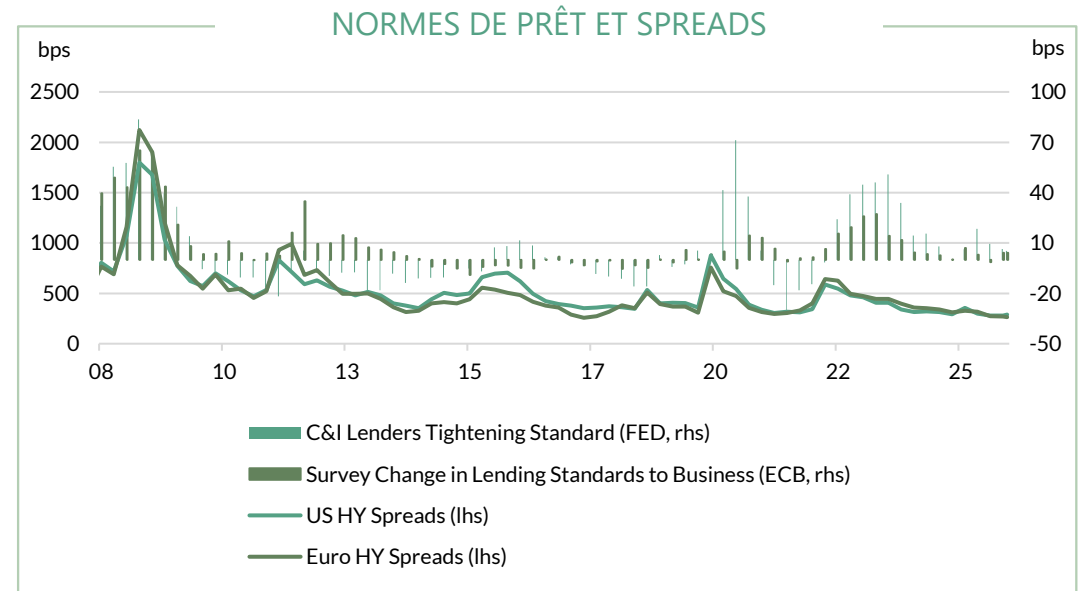
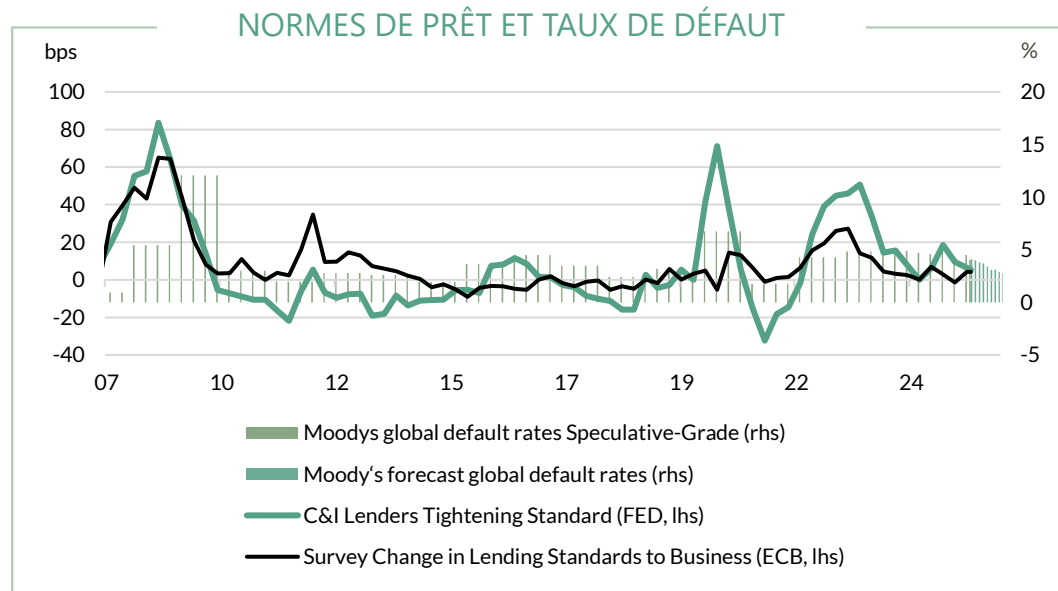
² Obligation High Yield définie en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 31/03/2026



Conditions financières

SOUS L'EMPRISE DES MARCHÉS FINANCIERS



- Des conditions financières extrêmement accommodantes ont fortement soutenu les consommateurs américains.
- Une trajectoire plus stable, voire une dégradation des conditions financières, mettrait ce soutien en péril.

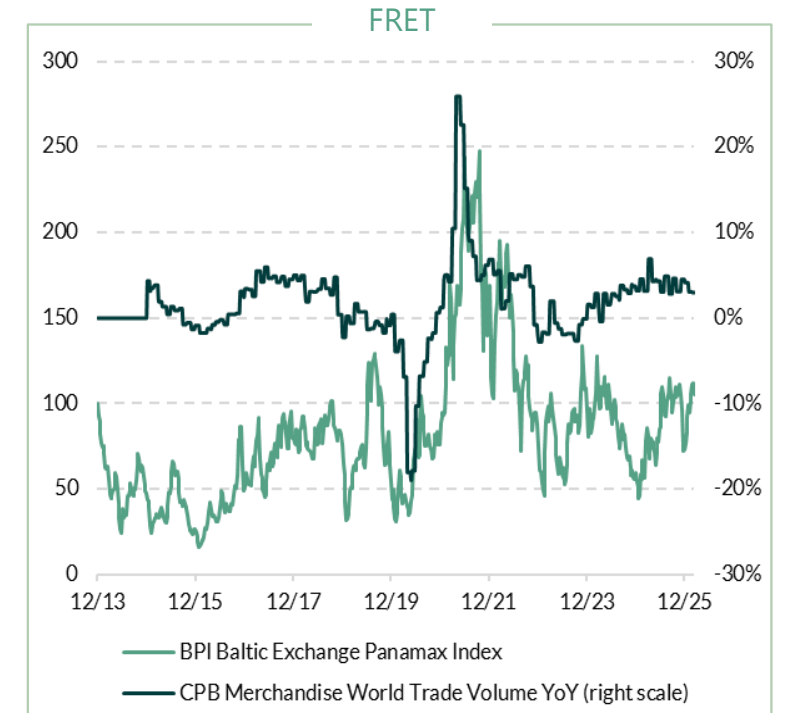
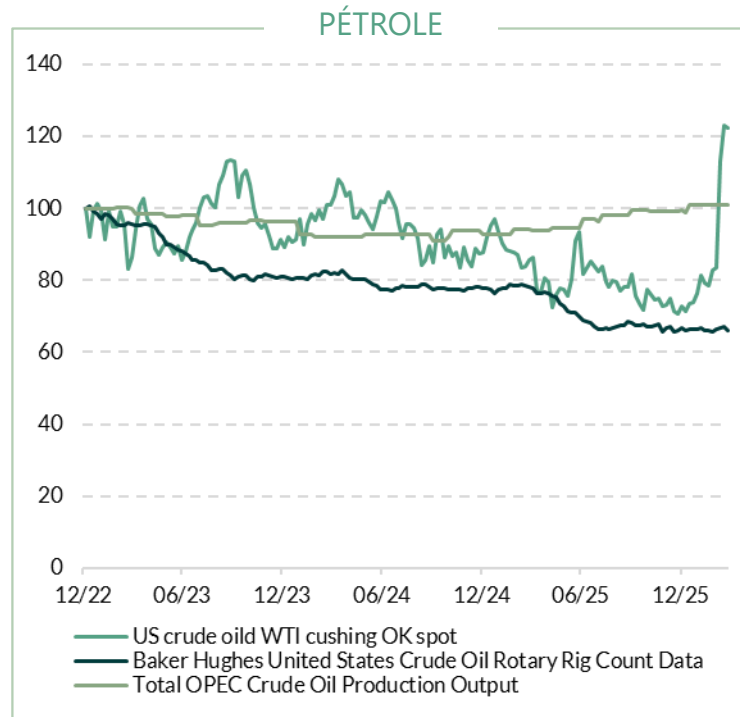
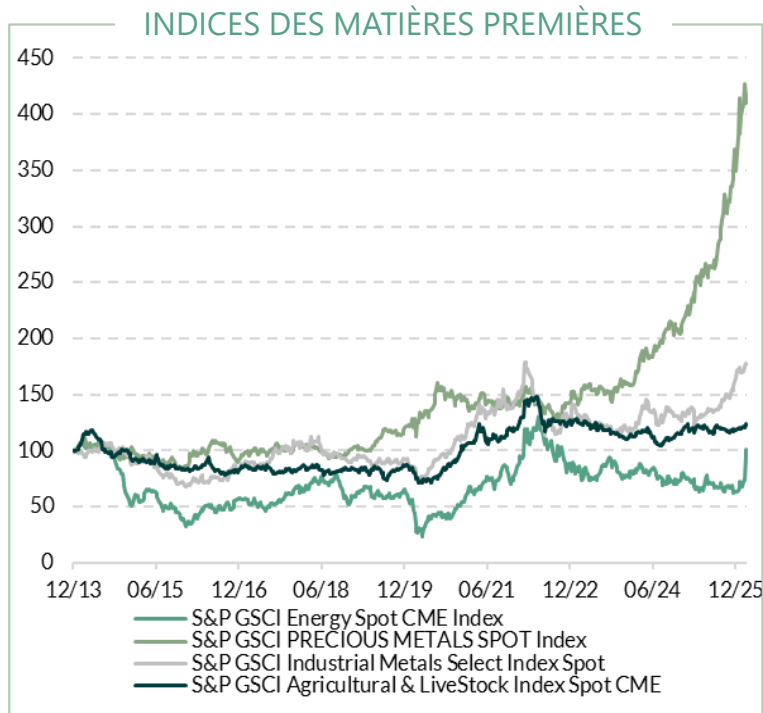


DEVISES ET MATIÈRES PREMIÈRES



Matières premières

LES TENSIONS GÉOPOLITIQUES ALIMENTENT LA HAUSSE DES PRIX DE L'ÉNERGIE



- Le Brent a bondi bien au-delà de 100 dollars le baril – sa plus forte hausse mensuelle depuis des décennies – déclenchant des libérations coordonnées de stocks pétroliers d'urgence par l'AIE et entraînant de fortes hausses des prix de l'essence et surtout du diesel, dans un contexte de capacités de raffinage mondiales en diminution.
- Malgré les craintes de perturbations potentiellement plus importantes (mer Rouge ?), les réactions des prix du fret maritime sont restées relativement limitées au regard des précédents historiques.
- Les prix alimentaires ont progressé d'environ 2 à 3 % en mars, tirés par les céréales, alors que les pénuries d'engrais et les perturbations des routes commerciales ont restreint l'offre à court terme. Cette évolution intervient alors même que des institutions telles que la Banque mondiale ont réitéré des prévisions selon lesquelles les prix globaux des matières premières pourraient s'orienter vers des plus bas pluriannuels plus tard en 2026, soulignant un contraste marqué entre les chocs géopolitiques de court terme et les anticipations de surabondance à plus long terme.

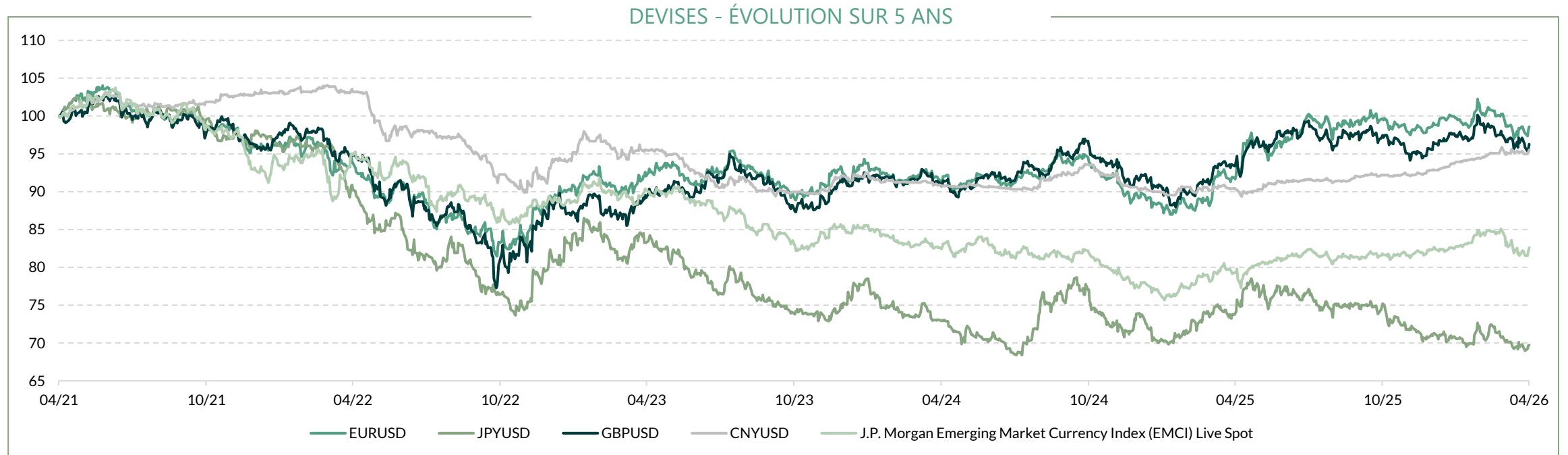
Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 31/03/2026



Devises

LES TENSIONS S'INTENSIFIENT, LE DOLLAR AMÉRICAIN S'APPRÉCIE



- Le billet vert s'est modérément apprécié face à l'ensemble des devises développées, enregistrant des gains de l'ordre de +2 % face à l'euro, au yen et à la livre sterling.
- La dispersion a été plus marquée dans l'univers émergent. Le real brésilien n'a reculé que de 1 %, soutenu par la recherche d'actifs de pays exportateurs de matières premières, tandis que les devises des pays asiatiques importateurs d'énergie ont fortement chuté (roupie indienne -4 %, won coréen -5 %, baht thaïlandais -5 %).

Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.
Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 31/03/2026



03

CONVICTIONS ACTUELLES





Scénarios

NOTRE VISION À 6 MOIS

01 Scénario central

La guerre en Iran et les perturbations induites des chaînes d’approvisionnement en pétrole, gaz et autres matières premières essentielles entraînent une hausse de l’inflation à l’échelle mondiale et pourraient également se traduire par un ralentissement de la croissance. Cependant, le risque d’effets secondaires semble limité en l’absence de demande excessive, de tensions salariales marquées et dans un contexte de politique monétaire déjà neutre. Dans ces conditions, le regain d’inflation pourrait rester contenu et temporaire. Les banques centrales adoptent actuellement une posture neutre à légèrement hawkish. L’ampleur du ralentissement économique dépendra de la durée des perturbations dans la région du Golfe. Dans l’ensemble, l’incertitude macroéconomique demeure élevée. Les résultats des entreprises pourraient réserver quelques déceptions temporaires. Les tendances structurelles de long terme dans les technologies et l’intelligence artificielle restent néanmoins intactes.

EUROPE

- Les perspectives de croissance sont contrastées, soutenues par des mesures de relance budgétaire mais pénalisées par une forte dépendance énergétique.
- L’inflation repart à la hausse, ce qui conduit la BCE à adopter une orientation légèrement hawkish.

ÉTATS-UNIS

- La dynamique de croissance ralentit, mais demeure positive. Les tendances de croissance à long terme liées à l’intelligence artificielle soutiennent la croissance du PIB.
- Les progrès en matière de désinflation sont limités en raison des tarifs douaniers et du choc sur les prix du pétrole. La Fed adopte une posture neutre.
- L’incertitude politique reste élevée.

STRATÉGIE

- Légère surpondération en actions.
- Duration neutre.
- Approche neutre sur le risque de crédit.

SURPONDÉRER

- Actions mondiales, avec un biais en faveur des États-Unis.
- *Investment Grade* et *High Yield* à duration courte.
- Marché monétaire.

SOUS-PONDÉRER

- Obligations d’État « semi-core » européennes.
- *High Yield* en Europe et aux États-Unis à duration longue.

60%

02 Scénario alternatif #1

Scénario pessimiste

- Un ralentissement de la croissance conduisant à une récession, en raison de perturbations durables de l’approvisionnement en énergie et en matières premières essentielles
- Le sentiment autour de l’intelligence artificielle se retourne et les valorisations diminuent.
- L’inflation augmente fortement, malgré une dégradation des perspectives économiques.
- Les taux longs augmentent dans un contexte de préoccupations budgétaires et inflationnistes.
- Les risques géopolitiques demeurent de façon permanente.

SURPONDÉRER

- *Marché monétaire*
- *Investment Grade* à duration courte

SOUS-PONDÉRER

- *Actions*
- *High Yield*

30%

03 Scénario alternatif #2

Scénario optimiste

- Résolution durable des risques géopolitiques et absence de perturbations de la chaîne d’approvisionnement dans le Golfe et le détroit d’Ormuz.
- Accélération de la dynamique de croissance.
- Retour des banques centrales vers une orientation accommodante.
- Aucun stress souverain.

SURPONDÉRER

- *Actions*
- *High Yield*

SOUS-PONDÉRER

- *Obligations d’État*
- *Marché monétaire*

10%

Actions mondiales

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Risque actif	→	→	1	Légère surpondération compte tenu de la désescalade du conflit iranien
Régions	Marchés développés	→	→	1	
	Etats-Unis	● → ●	→	1	
	Zone Euro	● → ●	0		
	Royaume-Uni	● → ●	→	1	
	Suisse	● → ●	0		
	Japon	● → ●	0		
	Marchés émergents	→	→	1	
	Chine	● → ●	→	1	
	Asie hors Chine	● → ●	0		
	Amérique Latine	● → ●	→	1	
Facteurs	Large vs. Small	●	-1		
	Value vs. Growth	●	●	0	
	Cyclical vs. Defensive	●	●	0	
	Momentum vs Low vol	●	●	0	

Obligations d'État

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Duration active	0			Neutre
Obligations d'État	Etats-Unis	0			Forte incertitude, les baisses de taux de la FED en 2026 ne sont plus intégrées, forte corrélation à court terme avec les prix du pétrole
	Core Europe	0			Trois hausses de taux intégrées pour 2026 semblent exagérées, forte corrélation à court terme avec les prix du pétrole
	Semi Core Europe	-1			Sous-pondération de la France
	Peripheral Europe	0			Forte exposition de l'Italie à la crise énergétique, positionnement tactique neutre
	Suisse	-1			Rendement négatif ou faible, le déficit et l'inflation étant proches de 0 %
	Royaume-Uni	0			
	Japon	0			
Marchés émergents	Devise forte	1			
	Devise locale	0			
		Aplatissement	Neutre	Pentification	
Positionnement de la courbe	US 2/10 ans	1			Le fort aplatissement récent de la courbe pourrait être excessif
	US 10/30 ans	0			Pas de conviction forte
	Core Euro 2/10 ans	1			Le fort aplatissement récent de la courbe pourrait être excessif
	Core Euro 10/30 ans	0			



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Risque actif		0		Neutre : niveau d'incertitude élevé / mouvements de spreads contenus jusqu'à présent
Risque de crédit IG	Seniors EUR	●	0	●	
	Subs. EUR	●	0	●	
	Short Duration EUR	●		1	Volatilité plus faible, rendement très attractif
	Suisse	●		1	
	Etats-Unis	●	0	●	
Risque de crédit HY	HY Benchmark EUR	●	-1	●	Environnement fondamental contrasté, valorisations encore relativement tendues
	Short Duration EUR	●		1	Repricing significatif, rendement désormais attractif
	Etats-Unis	●	-1	●	Environnement fondamental contrasté, valorisations encore relativement tendues
Marché Monétaire	Euro	●		1	Conserver une certaine flexibilité compte tenu du niveau élevé de volatilité

¹ Obligation Investment Grade définie en page 41 (Glossaire)

² Obligation High Yield définie en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM, au 08/04/2026

Devises et matières premières

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Devises	EUR/USD	●	● -1	●	Position longue tactique USD comme couverture contre les risques géopolitiques
	EUR/GBP	●	●	● 1	Position courte GBP, liée à la faiblesse budgétaire du Royaume-Uni
	EUR/JPY	●	● -1	●	Position longue JPY, en raison des anticipations de hausses de taux de la Banque du Japon
	EUR/CHF	●	●	● 0	
Matières premières	Or	●	●	● 1	Diversification des réserves par les banques centrales émergentes, tensions géopolitiques et pression sur le budget américain
	Métaux de base	●	●	● 1	La transition énergétique soutient la demande. Préférence pour le cuivre et l'aluminium
	Pétrole	●	●	● 0	Équilibre entre risques géopolitiques et normalisation de l'équilibre du marché



04

NOTRE SOLUTION FOCUS :
ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

Le fonds **ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR** est autorisé à la commercialisation dans les pays suivants : **France, Allemagne, Luxembourg et Belgique**. Il n'est pas autorisé à la commercialisation en dehors de ces pays.



Caractéristiques principales

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

CARACTÉRISTIQUES CLÉS



Date de création

Août 2025



Indice

60% MSCI AC World Index NR
+ 40% Bloomberg Global
Aggregate Bond Index



AuM

43 M€



Zone Géographique

Global



SFDR¹

Article 6



Profil de risque²

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

RÉSUMÉ DE LA STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

- ODDO BHF Global Navigator est une stratégie diversifiée gérée activement, conçue pour aider les investisseurs à naviguer à travers les complexités des marchés mondiaux.
- Le fonds offre une allocation flexible globale, entre les classes d'actifs, les régions, les secteurs et les styles d'investissement grâce à un portefeuille d'OPCVM notamment d'ETF soigneusement sélectionnés.
- Il s'appuie sur un processus d'investissement éprouvé fondé sur une expertise approfondie en matière d'allocation d'actifs, avec la flexibilité nécessaire pour tenter de s'adapter rapidement à l'évolution des conditions du marché.
- Il vise à atteindre un rendement ajusté au risque élevé sur l'horizon d'investissement du fonds grâce à une diversification importante et à une gestion rigoureuse des risques.
- Durée minimale de placement recommandée : 5 ans.

POURQUOI INVESTIR DANS NOTRE FONDS ?

- 1 Portefeuille diversifié à l'échelle mondiale comprenant des actions, des obligations, des devises et des matières premières par le biais d'ETF soigneusement sélectionnés.
- 2 Une approche entièrement flexible, - sans biais structurel envers une région, un secteur, un style etc., - dans le but de participer aux tendances émergentes ou dominantes et aux opportunités mondiales.
- 3 Équipe d'experts en investissement ayant une longue expérience et des historiques de performance solides dans la gestion de fonds d'allocation mondiaux et de fonds de fonds, alliant une expertise éprouvée à des coûts compétitifs via l'investissement dans des ETF.

PRINCIPAUX RISQUES

Risque lié à la gestion discrétionnaire, risque de perte en capital, risque de taux, risque actions, risque de crédit, risque lié aux marchés émergents.

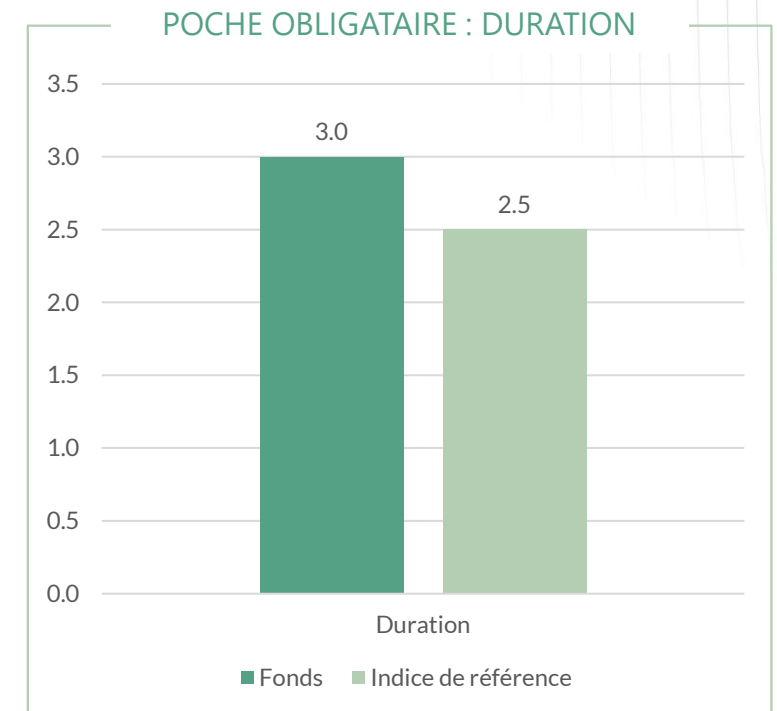
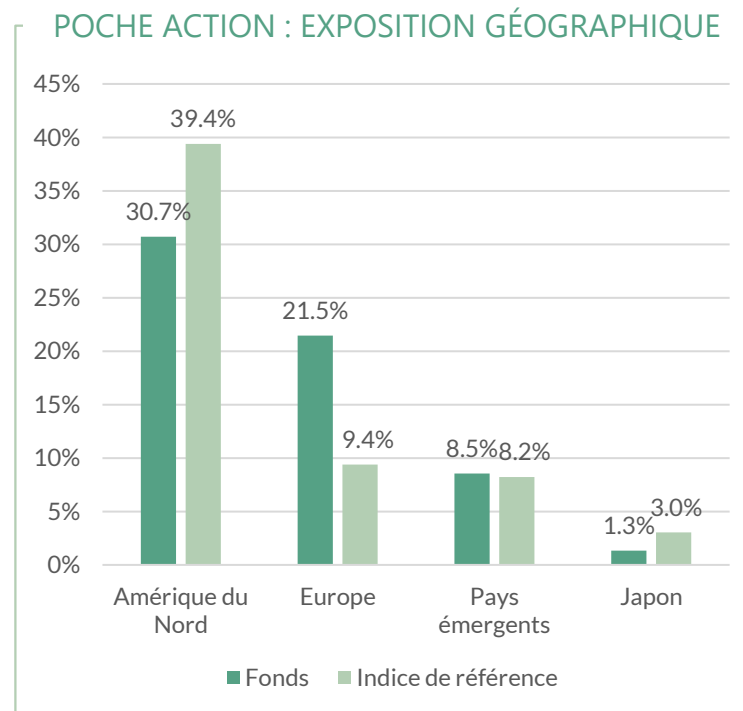
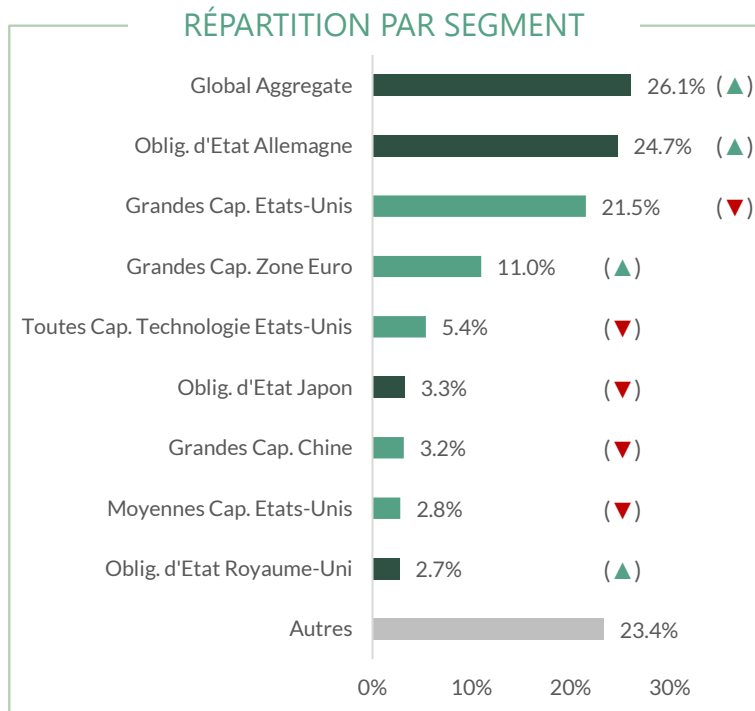
La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF Asset Management. Données au 31/03/2026 | ¹ SFDR défini en page 41 (Glossaire). | ² Indicateur synthétique de risque dans une fourchette comprise entre 1 (niveau de risque le plus faible) et 7 (niveau de risque le plus élevé). Cet indicateur est modifié en conséquence en cas de changement du profil de risque et de rémunération du fonds.



Notre portefeuille

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



(▲)(▼)(▶) Évolution par rapport au mois précédent

La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF AM SAS. Données au 31/03/2026 | Données en % de l'actif total. Exposition actuelle aux actions et aux obligations nettes d'instruments de couverture au 31/03/2026. Les instruments de couverture applicables sont, entre autres, les contrats à terme ou les options sur contrats à terme. Veuillez-vous référer au prospectus pour plus de détails.



Notre positionnement

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois de mars aura été dominé par une brusque détérioration géopolitique au Moyen Orient, avec l'élimination du Guide suprême iranien Ali Khamenei et de plusieurs membres clés de l'appareil politique et militaire de Téhéran lors des frappes américaines et israéliennes. En représailles, l'Iran a multiplié les attaques de missiles et de drones en direction de plusieurs pays du Golfe accueillant des bases américaines, notamment l'Arabie saoudite, le Koweït et les Émirats arabes unis. Le détroit d'Ormuz, par lequel transitent près de 20 % du pétrole mondial et une part significative du gaz naturel liquéfié s'est retrouvé quasiment fermé après une série d'attaques paralysant le trafic maritime, déclenchant un choc majeur sur les marchés des matières premières. Le Brent a ainsi frôlé ponctuellement les 120 dollars le baril.

Cette flambée des prix de l'énergie a ravivé les craintes inflationnistes, redevenues la principale préoccupation des marchés obligataires. Les rendements souverains se sont fortement tendus à l'échelle mondiale, sous l'effet d'une revalorisation brutale des anticipations de politique monétaire. Alors qu'aucune hausse de taux n'était anticipée côté BCE avant la crise, les courbes forward intègrent désormais près de trois relèvements supplémentaires en 2026. Outre-Atlantique, les deux baisses de taux attendues en début d'année sur les Fed Funds ont été totalement effacées. Les discours résolument hawkish des banques centrales en mars, ont accentué cette dynamique, réaffirmant leur détermination à contenir toute résurgence inflationniste. Ce repositionnement peut toutefois paraître excessif au regard des signaux envoyés par les marchés de matières premières. Si le marché spot a réagi de manière spectaculaire, la relative stabilité des échéances plus lointaines suggère un choc perçu comme essentiellement transitoire plutôt que porteur d'un renversement durable du coût de l'énergie.

Dans ce contexte dominé par la géopolitique, les indicateurs macroéconomiques traditionnels ont été relégués au second plan. Les derniers chiffres de l'emploi américain, indiquant une contraction nette des créations de postes, auraient normalement pesé sur les anticipations de croissance comme sur les courbes obligataires. Mais cette dégradation cyclique passe largement inaperçue face au choc exogène provoqué par la crise au Moyen Orient.

Sur le mois, le MSCI World (en devises locales) recule assez nettement (-6,3 %). Tous les indices régionaux terminent en territoire négatif et notamment le S&P500 (-5 %), l'EuroStoxx (-8,3 %) et le Nikkei (-12,7 %). Les indices émergents enregistrent également une forte correction (le MSCI Emerging Market cédant 13 %). Dans ce contexte, les investisseurs se sont massivement reportés sur les valeurs du secteur énergétique (MSCI World Energy s'ajugeant +11,6 % sur le mois), en ligne avec la trajectoire des indices pétroliers (le Brent affichant une performance de +63 % sur le mois en passant de 72 à 118 dollars).

Face aux pressions inflationnistes, les marchés des obligations souveraines ont particulièrement été chahutés, la pression s'exerçant en particulier sur la partie courte des courbes de taux : le rendement des T-notes américain 10 ans se tend de +38 bps à 4,32 % alors que le Bund et le Schatz allemands (avec des maturités de 10 ans et 2 ans) terminent le mois respectivement à 3 % et 2,6 % (en tension de 36 bps et 62 bps). Sur les marchés du crédit européens, les spreads s'écartent sur ce mouvement général de réduction de risques, les gisements Investment Grade (+15 bps) terminant ce mois à 97 bps, quand le High Yield s'établit à 3,5 % (+50 bps). Enfin, côté devises, le dollar s'est apprécié contre l'euro (+2,2 %) comme contre le yen (+1,7 %).

Dans ce contexte, plusieurs ajustements tactiques ont été effectués, même si l'exposition actions en fin de mois reste proche de celle observée fin février (62%). Après une phase de prises de profit, le portefeuille a été progressivement réexposé, notamment via des positions optionnelles et la mise en place de risk reversals sur Eurostoxx 50, dans une configuration où la volatilité implicite sur les options Put en dehors de la monnaie nous semblait élevée. Le fonds a également été réexposé aux actions coréennes (via l'ETF Franklin FTSE Korea), ainsi qu'au secteur immobilier coté européen (via l'ETF BNP FTSE EPRA/NAREIT).

Côté obligataire, l'exposition a été portée à 60% suite à la tension observée sur la partie courte des taux européens, position augmentée via des futures Schatz (+21%). La durée du portefeuille s'établit désormais à 3 ans (contre 2,5 ans pour l'indice de référence). Enfin, la position investie au travers de l'ETF Amundi Equal-weight Commodity a été réduite à 1%, permettant des prises de profit sur cette ligne après la forte progression de la classe d'actifs.

ÉQUIPE DE GESTION



Matthieu BARRIERE, CFA
Responsable Adjoint de l'Allocation d'Actifs



Arthur TONDOUX, CFA
Gérant Analyste

La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.



Nos dernières publications



STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

- Jan. 26 • [Que nous réserve 2026 ? Un éclatement de la bulle ou la poursuite du marché haussier ?](#)
- Sept. 25 • [Objectif valeur, risque en stock](#)
- Jan. 25 • [Les États-Unis, un paradis artificiel ?](#)
- Sept. 24 • [Il est temps de remettre votre argent au travail](#)
- Jan. 24 • [2024 : tempérer les attentes](#)
- Sept. 23 • [Vol stationnaire ou perte d'altitude ?](#)



MONTHLY INVESTMENT BRIEF

- [Mars 2026 - Ne pas perdre de vue l'objectif dans le « brouillard de la guerre »](#)
- [Février 2026 - Beaucoup de bruit, mais pas de signal clair](#)
- [Décembre 2025](#)
- [Novembre 2025](#)
- [Octobre 2025](#)
- [Juillet 2025](#)



VIDÉOS

- #FocusOn • [ETF actifs : une tendance mondiale qui gagne du terrain en Europe](#)
- #FocusOn • [« Germany is back » : un plan Marshall à l'allemande pour relancer l'économie](#)
- #FocusOn • [Dernières tendances : l'IA accélère !](#)
- #FocusOn • [Le retour de l'immobilier coté européen](#)
- #OnDemand • [Private Equity 101](#)



INVESTISSEMENT DURABLE

- [Politique d'Investissement Responsable](#)
- [Les bases de l'investissement durable](#)
- [Investissement durable - l'approche de ODDO BHF AM](#)
- [Livre blanc - La transition écologique, une opportunité d'investissement durable](#)
- [Livre blanc - Le Capital Humain - facteur de résilience et de différenciation](#)
- [ESG: the key to unlocking opportunities in small caps \(anglais\)](#)



MARKET VIEWS

- 23.03.26 • [Deux ou trois choses que l'on sait des chocs pétroliers et de leurs conséquences](#)
- 18.02.26 • [Quelle direction pour les taux d'intérêt ?](#)
- 26.01.26 • [Perspectives économiques 2026 - Le monde selon Trump, An II](#)
- 17.11.25 • [Trois thèses sur la situation financière mondiale : dette, croissance et dynamique de l'IA](#)
- 17.11.25 • [Fiscalité : Ils sont fous, ces Gaulois ?](#)



Glossaire

CALCUL DES PERFORMANCES

Les performances cumulées des fonds sont calculées dividendes réinvestis. Les performances annualisées sont calculées sur une base annuelle de 365 jours. Les écarts de performance du fonds par rapport à son indice de référence sont des écarts arithmétiques. Les indicateurs statiques sont en général calculés sur un pas de calcul hebdomadaire arrêté au vendredi, ou à défaut au jour précédent la valorisation.

VOLATILITÉ

La volatilité est un indicateur de risque qui mesure l'ampleur des variations observées à la hausse comme à la baisse d'un portefeuille (ou d'un indice) sur une période donnée. Elle correspond à l'écart-type annualisé des performances absolues sur une période donnée.

SPREAD DE CRÉDIT (PRIME DE CRÉDIT)

Le spread de crédit désigne la prime de risque ou l'écart entre les rendements des obligations d'entreprises et les emprunts d'états de mêmes caractéristiques.

INVESTMENT GRADE

Les obligations « Investment Grade » correspondent aux obligations émises par les emprunteurs qui reçoivent une note allant de AAA à BBB- par les agences de notation, selon l'échelle de Standard & Poor's ou équivalent.

HIGH YIELD

Les obligations « High Yield » ou à « Haut Rendement » sont des titres obligataires de nature spéculative, dont la notation est inférieure à BBB- chez Standard & Poor's ou équivalent.

PE (PRICE-EARNINGS RATIO)

Le PER d'une action, ou Price-Earnings Ratio, est égal au rapport du cours de cette action sur le bénéfice par action. On l'appelle aussi multiple de capitalisation des bénéfices. Il dépend essentiellement de trois facteurs : la croissance future des bénéfices de la société concernée, le risque associé à ces prévisions et le niveau des taux d'intérêt.

SFDR

Le règlement européen sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (SFDR) est un ensemble de règles européennes visant à rendre le profil de durabilité des fonds transparent, plus comparable et davantage compréhensible par les investisseurs finaux. Article 6 : L'équipe de gestion ne prend pas en compte les risques de durabilité ou les effets négatifs des décisions d'investissement sur les facteurs de durabilité dans le processus de décision d'investissement. Article 8 : L'équipe de gestion traite les risques de durabilité en intégrant des critères ESG (Environnement et/ou Social et/ou Gouvernance) dans son processus de décision d'investissement. Article 9 : L'équipe de gestion suit un objectif d'investissement durable strict qui contribue de manière significative aux défis de la transition écologique, et traite les risques de durabilité par le biais de notations fournies par le fournisseur externe de données ESG de la société de gestion.



NICOLAS CHAPUT

Global CEO
ODDO BHF AM

EMMANUEL CHAPUIS, CFA

Co-Head of Fundamental Equities
ODDO BHF AM

BJÖRN BENDER, CFA

Head of Fixed Income Products
ODDO BHF AM GmbH

TIM WEGMANN, CFA

Product Manager Fixed Income Products
ODDO BHF AM GmbH

LAURENT DENIZE

Global Co-CIO
ODDO BHF

EUGÉNIE LECLERC

Global Head of Products
ODDO BHF AM

NICOLAS GINESTE

Product Manager Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

GUNTHER WESTEN

Head of Asset Allocation & Fund Management
ODDO BHF AM GmbH

MATTHIEU BARRIERE, CFA

Deputy Head of Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

TRANG LE

Analyst / Junior Portfolio Manager – Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

ODDO BHF Asset Management SAS (France)

Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers (AMF) sous le n°GP 99011.

Constituée sous la forme d'une Société par actions simplifiée au capital de 21 500 000 €. Immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 340 902 857.

12, boulevard de la Madeleine - 75440 Paris Cedex 09 France - Tél. : 33 (0)1 44 51 85 00

www.am.oddo-bhf.com



ODDO BHF
ASSET MANAGEMENT